

GIVERNY

Magazine municipal 2017-2018



Monet 73 par Michel De Decker

Photos © Fondation Claude Monet



musée des
impressionnistes
giverny

Réouverture le 30 mars
EXPOSITIONS

  www.mdig.fr

30 mars › 15 juillet

Japonismes / Impressionnistes

Exposition organisée par le musée des Impressionnistes Giverny
en collaboration avec l'Arp Museum Bahnhof Rolandseck.
Avec le soutien exceptionnel du musée d'Orsay, Paris et de la Collection
Rau pour l'Unicef.



© Musée des Impressionnistes Giverny, 2017. Tous droits réservés. 02 32 51 94 65 | contact@mdig.fr



27 juillet › 4 novembre

Henri-Edmond Cross, peindre le bonheur

Exposition organisée par le musée des Impressionnistes Giverny
en collaboration avec le Museum Barberini.
Avec le soutien exceptionnel du musée d'Orsay.

© Musée des Impressionnistes Giverny, 2017. Tous droits réservés. 02 32 51 94 65 | contact@mdig.fr

30 mars › 4 novembre

Hiramatsu Reiji à Giverny

© Musée des Impressionnistes Giverny, 2017. Tous droits réservés. 02 32 51 94 65 | contact@mdig.fr



FERMETURE ANNUELLE DU 6 NOVEMBRE 2017 AU 29 MARS 2018
RENSEIGNEMENTS TOUTE L'ANNÉE : TÉL. +33 (0)2 32 51 94 65 | contact@mdig.fr



Le mot du maire 2017

Madame, Monsieur,

2017, la France a vécu une année importante avec l'élection d'un nouveau Président de la République et le renouvellement de l'Assemblée Nationale.

La ronde habituelle des nouvelles réformes a commencé et le choc des premières mesures se fait déjà sentir sur la gestion de notre commune.

Grâce à des subventions d'Etat et malgré la baisse des dotations, nous avons voté un budget 2017 en progression. Il est cependant important que du temps soit laissé avant de mesurer l'impact des décisions du nouveau gouvernement.

Néanmoins, nous resterons très attentifs à toutes les promesses, car on nous assure que la baisse des dotations est terminée. Ainsi, la réforme de la taxe d'habitation, même compensée à l'euro près, menace la marge de manœuvre des municipalités qui pourraient perdre leur autonomie sur une partie de leurs recettes.

Grace au dynamisme de nos deux musées, la fréquentation du site est restée pratiquement identique à celle de 2016. Nous avons, d'après les estimations, accueilli 800 000 visiteurs dans notre commune.

Les retombées financières sur l'hébergement, les restaurants, les boutiques, les galeries de Giverny sont évidemment très positives pour les Givernois concernés et SNA.

Vous trouverez dans cette édition de notre magazine municipal 2017/2018 une rétrospective des réalisations de l'exercice passé.

La prospective budgétaire que nous avons construite pour les trois prochaines années nous permet de prendre, malgré quelques changements de règles imposés par le gouvernement (perte des C.A.E, C.S.G), l'engagement de ne pas augmenter les impôts afin de ne pas peser sur le pouvoir d'achat des foyers givernois.

Le budget 2018 en cours d'élaboration tient compte des nouvelles contraintes budgétaires imposées aux collectivités. Il sera équilibré et réaliste. Un budget 2018 responsable, c'est bien ce qui guide notre action au quotidien.

Il est donc important pour nous de prioriser une politique d'investissement ambitieuse pour préparer l'avenir. Nous établissons aussi des « contrats de partenariat » pour mutualiser certains services et équipements avec les villes voisines.

2018 sera une année de finalisation des projets en cours. Nous avons dû en différer la réalisation, pour des raisons financières ou techniques à cause du calendrier touristique.

2018, c'est le programme d'accessibilité des zones recevant du public dans notre village. Cette démarche est nécessaire dans le cadre du dépôt de notre Agenda d'Accessibilité Programmée (AD'AP). Les demandes de subvention auprès de l'Etat ne peuvent être acceptées que si nos projets ont été homologués par la DDTM. Les sites demandant notre attention



sont : la mairie, l'école, le parking, les toilettes publiques, la salle polyvalente, l'église et le cimetière.

Les actions à mettre en œuvre concernent en général, le stationnement, les accès, les pentes et paliers et la signalisation. Nous avons un délai de trois ans pour nous mettre en conformité.

2018, c'est la vidéoprotection. Treize caméras implantées sur la commune à des points stratégiques viennent en complément de celles implantées par les musées. L'installation sera opérationnelle en février 2018.

2018, c'est la continuation de notre programme d'enfouissement des lignes électriques, téléphoniques et d'éclairage public en partenariat avec le S.I.E.G.E. 2 projets sont à l'étude. Ils concernent la rue Hélène Pillon et une partie du chemin du Marais pour le 2^{ème} semestre 2018.

2018, c'est la phase II de la mise en sécurité de la rue Claude Monet avec la pose des bornes anti-intrusion (fin des travaux mars 2018).

2018, c'est la reprise de tombes au cimetière ce qui nous permettra de disposer d'une dizaine de places.

2018, c'est la sécurisation de l'escalier du cimetière. Monsieur Vahé, a obtenu pour la commune, auprès d'un fournisseur(1) de la Fondation Claude Monet, le don d'une douzaine de rosiers créés en l'honneur du Pape et dénommés « Pape François ». Ils seront plantés le long de l'escalier menant à la tombe de Monet et sur le parvis.

2018, c'est l'implantation des deux derniers abribus pour les scolaires, l'un à hauteur du giratoire et l'autre à Maniotot (septembre 2018).

2018 c'est la pose d'un répartiteur derrière l'atelier municipal pour l'installation de la fibre optique qui devrait être opérationnelle au premier semestre 2019.

2018, ce sont deux enquêtes publiques et la validation de notre PLU et de notre AVAP (2^{ème} semestre 2018).

Etre à l'écoute de chacun pour enrichir et éclairer nos actions et décisions, nous sommes là pour décider et agir, afin de mieux vivre ensemble. RESTONS RESOLUMENT OPTIMISTES.

Avec mes sentiments dévoués et cordiaux.

Claude LANDAIS, Maire de Giverny

(1) Pépinières et Roseraies Paul Croix 42220 Bourg-Argental

Le conseil municipal de Giverny



Monique DELEMME

Maire Adjoint

Vice-Présidente des Commissions fêtes et cérémonies, Environnement et urbanisme, communication
Membre des commissions Appel d'offres, finances
Présidente commission de révision du POS et de la ZPPAUP
Déléguée suppléante SNA
Déléguée suppléante OTC de la SNA



Daniel DROIN

Maire Adjoint

Vice-Président des Commissions Finances, Voirie et Travaux, Membre des commissions Appel d'offres, Communication et Numérique
Délégué titulaire ASR
Délégué suppléant SIIVE



Yves HERGOUALC'H

Conseiller Municipal

Membre des Commissions :
Voirie et Travaux
Scolaire et Petite Enfance
Délégué titulaire eau et SIIVE
Paysage et Environnement



Anne Marie GRIFFON

Conseillère Municipale

Membre des Commissions :
Scolaire et Petite Enfance
Paysage et Environnement, Cimetière
Communication et Numérique
Suppléante Syndicat Intercommunal et Établissement sportif Vernon/Ecos
Conservatoire des Espaces Naturels



Norbert FAVIN

Conseiller Municipal

Membre des Commissions :
Finances
Voirie, Travaux et Urbanisme
Communication et Numérique



Danièle MERIEUX

Conseillère Municipale

Membre des Commissions :
Finance
Fêtes et Cérémonies
Scolaire et Petite Enfance



Michel METZ

Conseiller Municipal

Membre des Commissions :
Voirie Travaux et Urbanisme
Communication et Numérique
Syndicat Intercommunal et Interdépartemental de la Vallée d'Epte, S.I.E.G.E.



Claude LANDAIS

Maire de Giverny

Membre du GIP
Président des commissions
Délégué titulaire à la SNA
Membre du syndicat du S.I.E.G.E
Membre de l'office du tourisme de la SNA
Administrateur au MDIG
Délégué commission sites et paysages
Membre du Setom
Membre suppléant Eure numérique



Jacques FALC'HON

Conseiller Municipal

Membre des Commissions :
Voirie Travaux et Urbanisme
Fêtes et Cérémonies
Scolaire et petite Enfance
Paysage et Environnement
Correspondant Défense



Grégoire BERCHE

Conseiller Municipal

Membre des Commissions :
Scolaire et petite Enfance
Communication et Numérique
Paysage et Environnement
Suppléant : Syndicat Intercommunal et Établissement sportif Vernon/Ecos
Syndicat Intercommunal et Interdépartemental de la Vallée d'Epte



Arnaud ETCHEBERRY

Conseiller Municipal

Membre des Commissions :
Finances
Paysages et Environnement
Cimetière
Correspondant défense Suppléant



Jean-Claude ROSIER

Conseiller Municipal

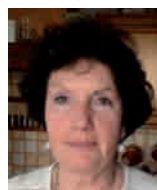
Membre des Commissions :
Finances
Communication et Numérique
Association Syndicale Rivière de l'Epte



François LAMY

Conseiller Municipal

Membre des Commissions :
Finances
Fêtes et Cérémonies
Cimetière
Travaux et Urbanisme



Claude LELEU

Conseillère Municipale

Membre des Commissions :
Fêtes et Cérémonies
Cimetière

Implication de la commune dans la vie touristique

Le succès de Giverny n'est plus à démontrer tant son rayonnement, non seulement dans notre pays mais également à l'étranger, ne cesse de s'étendre.

Cette réussite n'est pas une fin en soi. Il est évident que, pour les nombreuses galeries d'art qui fleurissent dans nos rues, pour les restaurants ou pour les propriétaires qui ont investi fortement dans des chambres d'hôtes, enfin pour les nombreux emplois créés par ce succès, l'évolution de toutes ces activités dans notre village constitue une aubaine. Pour les autres, les Givernois qui simplement aiment leur village (ce sont les plus nombreux), cette évolution rapide des choses peut être déstabilisante. Pour eux, même si cette évolution contrôlée peut par certains côtés constituer une gêne, d'autres satisfactions et bénéfices en découlent malgré tout : vivre dans un joli village, disposer d'un patrimoine dont la valorisation est en progression constante. Le village ces dernières années s'est indéniablement transformé. La rue Claude Monet, colonne vertébrale de notre commune avec ses jolis caniveaux pavés, ses bordures fleuries grâce essentiellement au bénévolat local, ses candélabres à l'esthétique harmonieuse, ses expositions artistiques de qualité, enfin ses parkings et commodités associées font que notre village est devenu, aux dires de certains de nos nombreux visiteurs, un lieu enchanteur à voir absolument et donc très recherché.

Ce résultat ne doit rien au hasard. Nos actions seraient impossibles sans les financements de nos institutions tutélaires : la fondation Monet, le Musée des Impressionnistes Giverny, l'État, la Région, le Département et l'Office du Tourisme Communautaire. La commune paie les consommables, l'eau, l'électricité. Giverny se construit avec les

Givernois. On retrouve notre engagement en effort de gestion et temps de travail de nos employés communaux, pour les actions suivantes :

- Bordures fleuries et poteaux en bois en protection des plantations dans le village ;
- Etudes diverses ;
- Toilettes publiques, entièrement gérées par la commune ;
- Parking de la Prairie ; entretien des espaces verts, du souterrain et des pompes, des chemins d'accès ;
- Sécurisation du village par installation de système de vidéosurveillance, bornes anti intrusions rétractables, au nombre de quatre, chicanes constituées de bacs à fleur ;
- Projet de halle pour l'accueil des touristes et des scolaires en cas de pluie ;
- Logistique de la saison touristique : poubelles, création d'un espace clos pour les groupes scolaires de Paris, escalier menant à la tombe de Monet utilisé et dégradé par les passages nombreux des touristes. Pour des raisons de sécurité des visiteurs il doit être modifié et refait.
- Gestion du plan de circulation le week-end en saison.

Les règles de sécurité imposées désormais en zone touristique modifient la vie de notre village. Il nous faut nous adapter. Les coûts de ces règles se feront de plus en plus sentir sur nos budgets. Les Givernois ayant une activité liée au tourisme profitent certes bien plus de ces évolutions que les autres. Nous y gagnons tous, notamment en protection de nos biens. L'équipe municipale, consciente des gênes engendrées, veillera à gérer les situations pour préserver notre qualité de vie.



Week-end de l'Ascension (7000 visiteurs)



Week-end record de la saison (7000 visiteurs)

Evènements communaux en 2017

JANVIER

26 janvier

Vœux du maire

Claude Landais, Maire et les conseillers municipaux ont accueilli les Givernois à l'occasion de la traditionnelle cérémonie des vœux en présence de Franck Gilard député, Sébastien Lecornu président du conseil départemental, Catherine Delalande, conseillère départementale, François Ouzilleau, conseiller régional et maire de Vernon, Frédéric Duché, président de SNA et maire des Andelys, Alexandre Rassaërt, conseiller départemental et maire de Gisors, Mme Lindsay et M Echaubard, représentant la Fondation Monet, Frédéric Frank, directeur du Musée des Impressionnistes de Giverny, du référent de la brigade de gendarmerie de Vexin sur Epte, des élus du canton, les présidents des associations givernoises.

« Je suis très heureux avec mon équipe municipale de vous retrouver aussi nombreux pour cet événement particulier.

Les vœux à Giverny, c'est une réunion traditionnelle qui pendant très longtemps se faisait avec la galette des rois. Depuis 1989, en tant qu'adjoint aux finances et depuis 2008 en tant que Maire, je participe à cette cérémonie que nous voulons simple et conviviale et qui me permet de vous présenter au nom du conseil municipal, du personnel et de

nos bénévoles nos vœux de bonheur, de santé et d'accomplissement personnel les plus chaleureux. Toute cette équipe œuvre au quotidien pour vous servir et conforter le bien vivre ensemble qui caractérise notre village.

2016 fut une drôle d'année pour notre commune touristique. Nous avons connu les grèves SNCF, le manque d'essence, les attentats, l'inondation avec la fermeture de la Fondation Monet, le plan Vigipirate puis le plan sentinelle, la mise en sécurité du village suite aux décisions préfectorales, le tout dans une ambiance de mutation territoriale, d'une crise grave par un chômage croissant qui frappe les jeunes et une fois de plus la baisse des dotations de l'Etat qui fragilise nos budgets. Malgré tout cela, Giverny s'en sort plutôt pas mal puisque la fréquentation du site reste pratiquement identique à 2015 qui fut une année record.

L'équipe municipale s'implique sans réserve pour que Giverny reste ce moteur touristique et économique du département et de la Normandie et j'espère que vous comprendrez mieux mes contrariétés et mes états d'âme lorsque je ne trouve pas trace dans certains diaporamas et publicités de l'Eure, de la présence de GIVERNY.

J'aime à rappeler que notre village (500 habitants) est à taille humaine où tout le monde se connaît. Son fonctionnement est atypique et les problèmes de terrain



Evènements communaux en 2017

que nous rencontrons réclament souvent des solutions d'urgence. Sans nos partenaires, le Conseil Général, la Région, le SIEGE, la Fondation Claude Monet, le Musée des Impressionnistes, la maison du Tourisme, Seine Normandie Agglomération, le Crédit Agricole, nous ne pourrions faire face à tous nos besoins.

2016 a été une année financièrement très dure. Nous avons eu la baisse des dotations, nous avons encore celle de 2017 à subir. Surtout c'était la fin des travaux de la rue Claude Monet et ses paiements. Mes nerfs ont été mis à dure épreuve car entre les emprunts, les subventions, la TVA, le budget communal, entre la lenteur des uns et la rapidité des autres, ce n'était pas facile. Encore un grand merci à Sébastien Lecornu qui nous a aidés par une subvention conséquente pour réaliser cette rue Claude Monet. Les bénévoles, les habitants, la commune, les musées ont fleuri cet espace ce qui nous a valu l'attribution d'une « seconde fleur ». Merci à tous.

2016, c'est aussi les familles Givernoises qui ont été dans la peine : familles Pariset, Mériot et Boutisseau. C'est aussi des événements heureux, nous avons célébré 2 mariages : familles Bornes-Perdrix et Depoix-De Rul. C'est aussi les noces d'or de Françoise et Michel Buzulier.

2016, c'est la poursuite et la fin de réhabilitation de la rue Claude Monet (tranche IV), C'est la dernière tranche de changement des canalisations d'eau potable (financement CAPE), la fin et la réception de la mise en souterrain du réseau électricité, éclairage public, télécommunications (financement SIEGE/commune). C'est également :

- l'aménagement du parvis de l'église par les bénévoles du village ;
- l'implantation de bornes en pierre pour protéger les maisons au croisement des rues ;
- la protection des plantations mises en place par les riverains ;
- les études de remplacement du POS en PLU et de la ZPPAUP en AVAP (achèvement fin 2017) ;
- un feu tricolore installé au croisement de la RD5 et de la rue des Grands Jardins ;
- mise en place de 4 bornes électriques pour recharger les batteries des voitures et vélos ;
- élagage et éradication du gui dans les arbres de la commune.

Comme d'habitude, je ne m'étendrai pas plus car vous allez recevoir dans le mois de février notre magazine 2016/2017,

rétrospective de la vie givernoise. Ce document est entièrement réalisé par notre commission communication et Michel Cribelier qui nous apporte son expérience professionnelle et artistique. Merci à nos rédacteurs de News, Michel Metz, Jean Baboux, Daniel Droin, Francois Lamy et à Monique Delemme qui collecte et met tout cela en page. Un grand merci à nos annonceurs qui permettent cette réalisation, merci aux membres de cette commission communication Mmes Delemme, Griffon, MM Metz, Favin, Droin, Rosier, Lamy et Falc'hon.

Le coût d'impression de ce magazine est entièrement financé par la publicité. Bravo à notre commission, elle travaille bien !

2017 est là, nous sommes déjà dans les budgets, les études, les dossiers de financement ou les défis à réaliser :
Maintien des trois taxes à leur niveau actuel ;
Reprogrammation des rythmes scolaires pour 2017/2018 grâce à la Fondation Monet et au MDIG qui apportent à nos élèves des activités très intéressantes (histoire de la peinture et de l'écriture, échecs, céramique et réalisation de pâtisserie). Merci à Marie Delbarre du MDIG, Candy Vitrac (céramiste à Vernonnet), Patricia Toussaint (cuisine/commune), Stéphanie Langlet (échecs/Vernon) ;
C'est aussi 2 dossiers SIEGE : Mise en souterrain rue et sente de Falaise du réseau électrique, éclairage public ; Mise en souterrain rue messire Jean Coulbeaux, chemin du Roy, rue des Chandeliers et rue du Chêne du réseau électrique, éclairage public et télécoms.
Les derniers travaux devraient voir leur réalisation au 4^{ème} trimestre 2017.

Cette nouvelle année 2017,

- Ce sont les travaux demandés par la préfecture pour la sécurisation de la rue Claude Monet en trois phases :
 - 1) Entrée musée Monet ;
 - 2) Musée des impressionnistes (mise en place de bornes anti-intrusion) ;
 - 3) Bornes jardinières pour casser la vitesse entre les rues du Colombier et de la Dîme.
- C'est la vidéoprotection : implantation de 13 caméras contrôlant les entrées de Giverny, l'église, la mairie, le giratoire des parkings ;
- C'est la signalisation touristique annoncée depuis 2014 (financement SNA).
- C'est la fin des études du PLU et de l'AVAP ;
- C'est l'implantation sur la RD5 de 7 abribus pour les scolaires et la ligne Ecos/Vernon.



GIVERNY

**7 JOURS SUR 7
24 HEURES SUR 24**

DAMIEN TAXI

- 06.03.30.85.47
- 02.77.02.94.97
- Conventionnés transports médicaux...
- Transferts Aéroports...
- Transferts gares...
- Colis, plis urgents ...

Véhicule 7 places

damien.taxi@sfr.fr

La Maison de Madame Baudy

Chambres d'Hôtes



Véronique Perdrix
06 60 17 00 09

lamaisondemadamebaudy@gmail.com
www.lamaisondemadamebaudy.fr

3 chemin Blanche Hoschedé-Monet 27620 GIVERNY

Au Coin du Pain TIRE GIVERNY

Aurélie DE RUL
06 82 41 21 85



*Boulangerie - Pâtisserie - Épicerie
Bar à vins - Restauration rapide*

LA HALLE AUX GRAINS

En centre ville, accueil chaleureux et dynamique avec une compétence au service du client. Le plaisir de se retrouver en famille ou entre amis dans un cadre "Belle époque" pour déguster une cuisine raffinée et imaginative.



Donnez à vos repas, du mardi au dimanche, l'ambiance et les couleurs des jours de fêtes en découvrant nos menus et notre carte.



Cuisine Traditionnelle
Grill

Menu bistrot le midi - Menu vitamines - Menu Gourmet
La carte avec nos produits de la région
Fermé le dimanche soir et le lundi

31, rue de Gamilly - 27200 VERNON
Tél. 02 32 21 31 99 - Fax 02 32 51 60 15
www.halleauxgrains.com
e-mail : lahalleauxgrains@wanadoo.fr



**CHARPENTE
TRADITIONNELLE**

**Pose de menuiseries
BOIS - PVC - ALU**

8 bis rue des buissonnets
27490 Écardenville sur eure
Port : 06 15 79 49 82 - Fax : 02 32 35 88 85
Mail : hervethorel@sfr.fr

DECORUS 02 32 51 11 43



GITE & MAISON D'HÔTES
LA RESERVE
GIVERNY

Tél. + 33 (0)2 32 21 99 09
mlreserve@gmail.com
www.giverny-lareserve.com

Évènements communaux en 2017

D'autres grands projets sont dans les cartons du Conseil Départemental ou de SNA :

- La fibre optique à Giverny ;
- Les bornes Wi-Fi implantées dans nos parkings pour renseigner les touristes ;
- Un giratoire à hauteur de l'ancienne station essence ;
- La Seine à vélo de Giverny aux Andelys ;
- La sécurité de la sortie Est de Giverny en étude avec la commune de Ste Geneviève-les-Gasny ;
- Une halle ouverte pour abriter les touristes et surtout les scolaires les jours de pluie, pouvant également servir pour des manifestations municipales ;
- Un abribus pour les navettes.

Au-delà de ces aménagements et équipements, nous avons à faire fonctionner notre village et il faut remercier Daniel Droin et ses deux lieutenants Norbert Favin et Jacques Falc'hon, la vingtaine de bénévoles, le personnel communal. Nous comptons sur le civisme et la patience de chacun pour respecter et faire respecter les plantations qui sont nécessaires à l'accueil d'un village touristique.

Il y a malheureusement toujours des acteurs économiques qui ne comprennent pas obligatoirement le but à atteindre, problèmes de stationnement, livraisons etc...

Nous voulons un accueil de qualité mais cela impose quelques contraintes et du respect à l'égard des Givernois (les plus nombreux) qui ne vivent pas du tourisme.

2017, c'est aussi des événements qui viendront animer le village avec :

- Les foires aux plantes au printemps et en automne avec la participation de nos maîtres jardiniers ;
- L'exposition internationale de l'«Art du Pastel en France» ;
- L'exposition de peinture de l'École d'arts de Giverny ;
- La sculpture sur pierre de Vernon ;
- Le festival de « Musique de chambre à Giverny » ;
- Le concours des maisons fleuries ;
- Les rendez-vous du 11 novembre ;
- Le repas des anciens ;
- L'arbre de Noël ;
- Le marché de Noël.

Toutes ces manifestations sont possibles grâce à la Fondation Claude Monet, au Musée des Impressionnistes, à l'école d'Arts de Giverny, aux Amis de Giverny, aux Kiwanis de Vernon, à l'Art du Pastel en France, au club 41 de Vernon, au Conseil Municipal, aux bénévoles qui nettoient la Plage. Merci à toutes ces personnes qui s'impliquent sans compter et qui donnent beaucoup de leur temps. Merci à vous tous et bon courage.

Il y aura aussi 4 rendez-vous importants :

Les élections présidentielles, avec le 1^{er} tour le 23 avril, le 2^{ème} tour le 7 mai ;

Les élections parlementaires pour les députés, 1^{er} tour le 11 juin, 2^{ème} tour le 18 juin.

Je vais clore mon propos en rappelant que les élus et le personnel municipal seront cette année comme les années précédentes à votre disposition pour vous accueillir et vous écouter. La taille de notre commune nous permet cette proximité et cette solidarité.

Préservez-les pour que 2017 nous apporte à tous SANTÉ, PROSPÉRITÉ ET BONHEUR et comme les années précédentes, RESTONS RÉSOLUMENT OPTIMISTES.

Je vous remercie.»

21 janvier

Les œuvres de Michel Debully sur France2

Les peintures abstraites de l'artiste givernois Michel Debully ont été exposées le samedi 21 janvier dans l'émission Thé ou Café de France 2 présentée par Catherine Ceylac au cours de l'entretien avec le chanteur Julien Doré.



FEVRIER

15 février

L'école d'arts de Giverny a fêté les cent ans de Jeanine Brioult, élève de Michel Cribelier, en présence de Claude



Évènements communaux en 2017

Landais, maire et de Marie-Christine Roty, présidente de l'école.

MARS

La nouvelle signalétique touristique est mise en place par SNA.



10 mars

Conseil municipal

Ordre du jour : Compte administratif 2016 ; Affectation du résultat 2016 ; Budget Primitif 2017 ; Taux des 3 taxes ; Compte du receveur ; délibération PLUI ; Questions diverses.

17 mars

Signature d'une convention pour renforcer la sécurité

Une convention locale de coopération de sécurité est signée entre l'Etat représenté par le préfet, le musée des impressionnistes Giverny représenté par Sébastien Lecornu, la Fondation Claude Monet représentée par Laurent Echaubard, la gendarmerie représentée par le colonel Valot et la commune de Giverny. L'objectif de cette convention est de faciliter et de formaliser un partenariat entre les acteurs publics et privés pour assurer la sécurité publique du site de Giverny, 2^{ème} site touristique normand. Le site de Giverny est un espace contraint qu'il faut protéger de la délinquance ordinaire mais aussi d'éventuelles menaces terroristes, a souligné le préfet. « La sécurité est une préoccupation majeure, notamment pour les œuvres qui sont exposées au musée » a précisé Sébastien Lecornu président du conseil d'administration du musée des impressionnistes Giverny.

24 mars

Inauguration de l'exposition « Tintamarre ! Instruments de musique dans l'art, 1860-1910 » au Musée des impressionnistes Giverny.



24 mars

La Fondation Claude Monet ouvre ses portes.

25 mars

Vernissage de la galerie « le jardin d'Eden » avec Fabienne Bonneau et Yann Guignabert. Mme Bonneau a offert une sanguine à la commune.



AVRIL

1-2 avril

10^e Exposition de l'Ecole d'Arts de Giverny

Les élèves de Michel Cribelier et les jeunes élèves de Yolande Cribelier ont présenté leurs œuvres à la salle des fêtes.

Le vernissage eut lieu en présence de Claude Landais, maire et Marie-Christine Roty, présidente. Un joli buffet permit à tous de se rencontrer et d'échanger de façon très conviviale. Cette année le public fut aussi partie prenante décernant

Évènements communaux en 2017

Le 1^{er}, 2^{ème} et 3^{ème} prix à Marie-Christine Roty, Marie-Laure André, et Françoise Bernard pour l'ensemble de l'œuvre exposée.



23 avril

Élections Présidentielles :

1^{er} tour ;

2^{ème} tour 7 mai.

MAI

Une convention d'exploitation d'un distributeur automatique de billets a été signée entre la commune et la société Euronet. A la mi-mai, un distributeur est donc installé dans le pré sous l'école à la place de la cabine téléphonique. Il est opérationnel depuis juillet.

8 mai

Concert des jeunes musiciens des conservatoires de la ville de Paris

L'an passé, c'était une première. Ils y ont pris goût puisque cette année nous les avons retrouvés dans notre église Ste Radegonde pour un nouveau concert au cours duquel nous avons pu apprécier : Chandelle, J.S.Bach, G.Bacewicz, A.Vivaldi, A.Katchaturian, A.G.Villoldo, A.Borodine, L.Van Beethoven, E.Granados, M.Moussorsky. Nous sommes prêts pour une 3^{ème} édition... Merci aux musiciens et à leurs professeurs bien sûr.

14 mai

Troc main verte dans la cour de la mairie

Les Givernois se sont retrouvés autour d'Yves Hergoualc'h et d'Emmanuel Besnard pour apprendre les secrets du jardinage et échanger des plantes.

14 mai

Nettoyage des berges de Seine

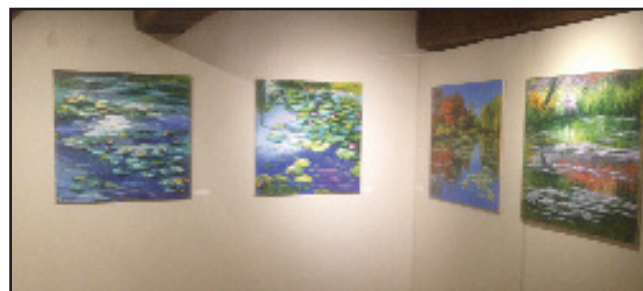
Du fait d'un calendrier chargé, la municipalité n'a pu cette année organiser la traditionnelle opération «Berges Saines».

Qu'à cela ne tienne, une poignée de volontaires s'est quand même retrouvée pour ramasser les déchets habituels, élaguer, tondre, débiter du bois etc... Merci à ces bénévoles pour le travail fourni.

14 mai

Exposition des peintures de Michel Cribelier

L'artiste peintre et professeur d'arts plastiques Michel Cribelier présente dans son atelier givernois 26 toiles (inspirées par les paysages du jardin de Claude Monet) qui participeront du 20 mai au 24 septembre à l'exposition «Botanique et Jardins» de Pont-L'Evêque.



14-21 mai

Boulangerie littéraire Au Coin du Pain'tre

Pas d'affolement, la «boulangerie littéraire» c'était du «passager» ; Aurélie ne change pas d'activité mais sur son invitation, Claude Auzannet, Silvana Le Bon, Frédéric Révérend et Paul Abraham dédicaçaient leurs ouvrages le dimanche 14. Le dimanche suivant, ce fut au tour de Jean Paul Croizé, Christian Claude et Didier Ehretsmann de présenter et dédicacer leurs ouvrages respectifs. Merci pour cette initiative sympathique qui anime la vie de notre village.

20-21 mai

9^{ème} journées de sculpture sur pierre de Vernon

Les 9^{ème} journées de sculpture sur pierre de Vernon,



Évènements communaux en 2017

organisées par le club 41 de Vernon se sont déroulées sur l'espace Baudy, sous un ciel clément. La manifestation avait cette année pour thème «Portraits et visages de femmes».

21 mai

Concert dans l'église Sainte-Radegonde

Cette année encore, la chorale traversière est venue donner un concert «Chants d'ici et d'ailleurs, d'hier et d'aujourd'hui». Une vingtaine de chants divers a été interprétée dans le chœur de l'église pour le plaisir du public.



21 mai

Nuit des musées

Trois musiciens de l'opéra de Rouen Normandie ont donné un concert « petites musiques de nuit » à l'auditorium du MDIG.

22 mai

Wifi Numérique – Fibre optique

L'installation de 8 bornes Wifi pour les touristes sur le parking du MDIG, la rue Claude Monet jusqu'au square Van Der Kemp de la Fondation Claude Monet, financée par SNA, débute. Les bornes seront opérationnelles en octobre. Pour la fin de l'année 2018, la fibre optique devrait être installée pour l'ensemble du village et opérationnelle au 1^{er} trimestre 2019.

27 mai-4 juin

Art du Pastel en France

Pour la 13^{ème} année, cette association a exposé à Giverny les œuvres de 47 artistes internationaux. L'invitée d'honneur Terri Ford, maîtresse pastelliste américaine était présente lors de la remise des prix par Sylvie Poirson,



présidente, aux 5 lauréats.

Des démonstrations et des stages avec les artistes ont été proposés chaque jour.

Cette exposition reconnue pour la qualité des artistes sélectionnés est un moment important dans la vie culturelle de la commune. Nous serons très heureux d'accueillir la nouvelle exposition en mai prochain.

JUIN

11 juin

1^{er} tour élections législatives; 2^{ème} tour 18 juin.

15 juin

Conseil municipal

Ordre du jour : Approbation PLU et AVAP; Budget CCAS; Vidéo protection ; Siège – Peter Edge; Autorisation d'embauche ; Questions diverses.

29 juin

Visite du préfet de l'Eure

Le préfet Thierry Coudert, accompagné de la sous-préfète des Andelys Anne Frackowiak-Jacobs, a visité Giverny. Il a pu échanger sur place avec les soldats de l'opération Sentinelle.



JUILLET

1^{er} juillet

Fête de l'école



Évènements communaux en 2017

Juillet

Audition de la classe de chant d'Elisabeth Conquet-Chaveau

Cette manifestation traditionnelle s'est déroulée cette année dans le cadre convivial du "Coin du Pain'tre Giverny".

10 juillet

Visite du ministre de l'Europe, des Affaires Etrangères et du Tourisme



Jean-Yves Le Drian accompagné de son secrétaire d'État Jean Baptiste Lemoine et Sébastien Lecornu, secrétaire d'Etat à la Transition Écologique, sont arrivés devant la Fondation Claude Monet où de nombreux officiels étaient déjà présents : Frédéric Duché président de Seine Normandie agglomération, Nicole Durantou sénatrice, Pascal Lehongre nouveau président du département de l'Eure, Thierry Coudert préfet de l'Eure, Claire O'Petit députée accompagnée de son suppléant Fabrice Le Naour. Monique Delemme adjoint au maire de Giverny représentait le maire.

Après une visite guidée de la maison et des jardins par le directeur de la fondation Claude Monet, Hugues Gall, l'ensemble de la délégation s'est dirigée vers le musée des impressionnistes Giverny où Frédéric Frank, directeur de l'établissement était présent pour accueillir les invités dans l'auditorium pour une conférence sur le tourisme. A l'occasion de cette visite, Jean Yves Le Drian a jugé que la demande de classement de la commune de Giverny au patrimoine de l'Unesco constituait « une bonne idée ».

13 juillet

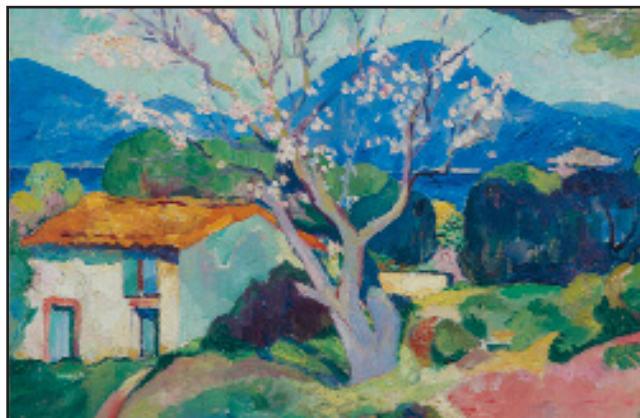
Retraite aux flambeaux

Cette année, les enfants (et les adultes) ont dû se contenter des lampions pour défiler sans musique, les batteries de la sono ayant rendu l'âme. Pas d'inquiétude, la situation sera

rétablie l'an prochain. Boissons et sucreries les attendaient sous les tilleuls de la cour de l'école..

14 juillet

Exposition « Manguin, la volupté de la couleur » au musée des Impressionnistes Giverny



AOUT

17 au 27 août

Festival "Musique de chambre à Giverny"

Le 13^{ème} festival a proposé 11 concerts à Giverny mais aussi à Vernon, à l'église de Notre-Dame-de-l'Isle et de Saint-Pierre-d'Autils. Il a été organisé avec les soutiens des : Conseil Départemental, Région Normandie, communes de Giverny, Vernon, la Chapelle-Longueville, Notre-Dame de l'Isle, MDIG, Espace culturel F. Leclerc, Fondation Safran pour la Musique, MNL, Spedidam et Adami.

Michel Strauss, directeur artistique du festival, soliste et professeur au conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse a rassemblé une vingtaine de jeunes musiciens de très haut niveau, autour de deux chanteuses lyriques, Sharon Coste et Claire Lairy, de Jean-Claude Vanden Eynden (piano), Nikita Boriso-Glebsky (violon) et



Galerie - Atelier Letoliacha



Peintres Français et Américains
61 rue Claude Monet Giverny - France

tél: 06.13.01.17.09

E-mail: letoliacha@gmail.com



**GASNY
CONTRÔLE
AUTOMOBILE**

Bruno Pannequin
www.gasny.control.securitest.fr



Rte de Fourges - 27620 GASNY
02 32 52 11 69

GIVERNY IMMO PRESTIGE



02 32 51 71 73

06 07 43 33 54

www.giverny-immoprestige.com

HÔTEL** RESTAURANT CRÊPERIE

La Musardière



Giverny

123 rue Claude Monet - 27620 Giverny
Tél 02 32 21 03 18
www.lamusardiere.fr

L'Aquarelle
Restaurant

96 rue Claude Monet 27620 Giverny

Tél : 02 32 64 27 63

Ouvert 7 jours / 7 jours

Terrasse fleurie

KIWANIS INTERNATIONAL

Club - Claude Monet
Vernon



Bistro "Les Fleurs"
1^{er} et 3^{ème} mardi du mois
20 h.

Serving the Children of the World

Évènements communaux en 2017

Adriana Ferreira (flûte) pour quinze jours de travail intense en résidence à Giverny.

Cette année, son choix était de nous faire voyager sur la « Route de la Soie », rêver des « Mille et une Nuits », d'aborder au travers de deux conférences les mathématiques franco-russes et persanes puis d'explorer « la Musique en Révolution ». Beethoven, Chostakovitch, Borodine, Katchaturian, Ravel, Hersant, Berio et bien d'autres étaient au programme sans oublier Bizet avec des extraits de Carmen chantés par la soprano Sharon Coste, fidèle du festival.

L'invitée d'honneur était Franghiz Ali-Zadeh, compositrice azérie, ambassadeur pour la paix de l'Unesco. Sa présence était un honneur et sa composition pour Giverny (une pièce en première mondiale) fut saluée par des applaudissements nourris et plusieurs rappels du public. Ce fut un festival très apprécié des amis fidèles de «Musique de chambre à Giverny». Nous sommes dans l'attente de la programmation 2018.

SEPTEMBRE

2-3 septembre

Le Moteur est dans le pré



Cette manifestation annuelle que nous ne présentons plus connaît toujours un franc succès. Les collectionneurs, les amateurs, les passionnés, les touristes se sont cette année encore retrouvés sur le pré Baudy dans cette ambiance sympathiquement insolite. Gageons que l'an prochain, toute l'équipe du Muséum de mécanique naturelle de Giverny s'emploiera à la réussite de la nouvelle édition.

16-17 septembre

Camp américain

A l'initiative de la Municipalité et de l'association des



Véhicules Militaires et de Reconstitution du Mantois (V.M.R.M.), des collectionneurs de matériels militaires de la seconde guerre mondiale ont organisé une reconstitution de camps U.S. et allemand sur le parking « la Prairie ». (Voir article page 46)

19 septembre

Conseil municipal

Ordre du jour : SIEGE, service instructeur SNA, ligne trésorerie pour vidéo protection, marché de Noël.

OCTOBRE

15 octobre

Inauguration du chemin Leny Escudero



Le conseil municipal a décidé à l'unanimité d'honorer la mémoire de Leny Escudero en donnant son nom au chemin forestier qui mène à la demeure qu'il a occupée une quarantaine d'années avant de nous quitter en 2015.

18 octobre

Visite d'urbanistes chinois



Évènements communaux en 2017

Echanges intéressants avec des spécialistes de la gestion urbaine des zones touristiques.

24 octobre

Remise des insignes de chevalier dans l'ordre National du Mérite au titre de la Culture à Monique Delemme, maire-adjoint, par monsieur le Secrétaire d'Etat, ministre de la Transition écologique et solidaire, Sébastien Lecornu, dans un salon du ministère.



Charles, Noah, Lukas. Tous les participants se sont ensuite réunis autour de la stèle commémorant la chute d'un avion britannique sur Giverny en juin 1944. Phoebé a fait la lecture en anglais de la plaque commémorative, les autres enfants en français.

Ensuite, respectant la tradition, Claude Landais, les conseillers municipaux et les Givernois se sont retrouvés à la salle des fêtes pour accueillir les nouveaux habitants.

Claude Landais a présenté le Docteur Richard qui s'installe à Giverny. Il est médecin généraliste avec une spécialité de « mal de dos ». Il s'installe au 6 rue Claude Monet. Nous lui souhaitons la bienvenue parmi nous.

Puis les lauréats du concours des maisons fleuries désignés par le jury ont été récompensés : un livre « un jour avec Claude Monet à Giverny » pour tous et un porte-bougies en porcelaine pour les premiers prix.

NOVEMBRE

4 novembre

Deux Mille et Une Croix - Puces des couturières

Comme l'an passé, les brodeuses de l'association vernonnaise sont venues présenter leur activité et partager leur passion dans la salle des fêtes du village. Ce fut pour elles l'occasion de vider leurs tiroirs et leurs armoires et de proposer leurs surplus de couturières, du linge ancien, de la dentelle, des boîtes de laine... Un sympathique moment d'échange.

5 novembre

Clôture de la saison musicale du MDIG

La saison du MDIG s'est achevée par le concert d'un trio de musiciens de l'orchestre de l'opéra de Rouen Normandie : Noko Yoshimura, clarinettiste, Farice Rousson, hautboïste et Baptiste Arcaix, bassoniste.

11 novembre

Commémoration de l'armistice de 1918

99 ans plus tard, Claude Landais, maire et les conseillers municipaux entourés de six enfants de l'école et des Givernois se sont recueillis devant le monument aux morts. Une gerbe a été déposée par les enfants Phoebé, Hugo,



Concours des maisons fleuries

Jardins visibles de la rue :

1^{er} prix ex-aequo : Elisa KITSON et Gilbert RANSON

2^{ème} prix ex-aequo : M et Mme FERRY, M et Mme BONNET

Évènements communaux en 2017

Bordures :

1^{er} prix : M et Mme Sorin - 2^{ème} prix : M et Mme Bouquin

Nouveaux habitants :

M et Mme Michaux 1bis rue Claude Monet

Dr Richard 6 rue Claude Monet

Famille Latchimy 18 rue Claude Monet

M et Mme Bradez 17 rue Claude Monet

Mme Derval 8 rue Claude Monet

M Do Carmo Ribeiro et Mme Sellier 9 rue de Falaise

Mme Dupré 47 chemin des marais

MM Le Penru et Rainé 14 chemin d'Orgival

Mme Berny 12 rue Claude Monet

M et Mme Faivre 61 rue Claude Monet

Un pot amical a permis à tous de faire plus ample connaissance.

12 novembre

« Comme une envie de jardin »

Emission de France 3 tournée à Giverny

13 novembre

Villes et villages fleuris



Dans le cadre de la campagne départementale des villes et villages fleuris, Pascal Lehongre président du département, Frédéric Duché président de SNA et Thierry Plouvier, président d'Eure Tourisme, ont remis à Claude Landais, maire de Giverny et Daniel Droin maire-adjoint, un chèque de sept cent euros et un diplôme confirmant le maintien de notre label deuxième fleur.

16 novembre

Conseil municipal

Ordre du jour : Travaux SIEGE, Document Unique d'Evaluation des Risques Professionnels, vente parcelle, travaux abri-bus, limitation vitesse entrée Est, indemnité du perceuteur, fonds concours SNA.

19 novembre

Le troc main verte d'automne s'est tenu dans la cour de la mairie. Nos deux jardiniers de la Fondation Monet et du MDIG, Emmanuel et Yves, animateurs habituels de cette manifestation ont non seulement apporté, comme plusieurs Givernois, de nombreuses plantes, graines, oignons, bulbes et boutures mais également dispensé de nombreux conseils pour la réussite de la reprise des plantations qui n'est pas obligatoirement garantie...



24 novembre

Repas des aînés

Le traditionnel repas des aînés, concocté par la maison Erisay s'est déroulé comme d'habitude, dans d'excellentes conditions. Les deux doyens d'âge de la commune, Paulette Lafont et Jean Marchal absents, les doyens du jour étaient Angèle Marinello et Fernand Morin. Les 80 convives accueillis par notre Maire furent honorés de la présence de Franck Gilard, ancien député, Catherine Delalande conseillère départementale et le père Roland Frat. Sébastien Lecornu a troqué un instant sa casquette de jeune ministre contre celle d'élu local pour venir nous souhaiter un bon appétit. Il a fait succinctement le point sur les projets en cours dans notre village ; « la Seine à vélo », l'aménagement d'un carrefour giratoire à l'entrée Ouest de Giverny, le classement des paysages impressionnistes au patrimoine mondial de l'UNESCO. Le départ de monsieur le ministre déclencha le début du repas avec un cocktail apéritif champagnisé. Nous nous sommes régalés avec le turban de cabillaud et gambas sauce acidulée, le sorbet pomme calvados, le jarret de veau braisé à l'ancienne et ses légumes, la douceur du jardin et le duo de fromages, le chariot de dessert. Le tout a été arrosé d'un chardonnay «Domaine Ferrand», un pinot noir, café et champagne.

Évènements communaux en 2017



Le menu 2018 ne nous a pas été communiqué... mais les aînés seront présents pour la prochaine édition.

27 novembre

Un médecin à Giverny

Ouverture du cabinet du Dr Richard au 6, rue Claude Monet.

DECEMBRE

2-3 décembre

Marché de Noël

Monique Falc'hon a organisé son 10^{ème} marché de Noël avec la participation de Claude Leleu, Anne Rosier, Monique Delemme, Patricia Toussaint, Boris Leblanc, Kevin Louel.

Les exposants ont été sélectionnés par Monique Falc'hon. Ce marché artisanal permet chaque année de découvrir de vrais talents et des œuvres originales de grande qualité. Les

visiteurs sont venus nombreux. Mamans et enfants de l'école ont beaucoup œuvré et nous ont proposé le fruit de leur travail en commun au profit de la coopérative scolaire. Le traditionnel et délicieux vin chaud, offert par le club Kiwanis de Vernon, a réuni exposants, visiteurs et Givernois le samedi soir pour un moment convivial.

3 décembre

Salon des Beaux Livres

Organisé au Musée des Impressionnistes par Jean-Philippe Deflorenne et l'Espace culturel Leclerc de Vernon, ce salon aidé par le Conseil Départemental de L'Eure a été un beau succès avec plusieurs centaines de visiteurs. Monsieur le Préfet et Catherine Delalande ont honoré ce salon de leur présence. L'originalité de ce salon était, outre la présence de 16 auteurs qui ont dédicacés leurs livres, la



Évènements communaux en 2017

vente de livres d'art neufs à prix très réduits. Les visiteurs ont été séduits et les achats nombreux ont montré la place toujours importante du livre dans notre société !

8 décembre

Réunion d'information « la Seine à vélo »

L'équipe départementale en charge du dossier, sous la houlette de Sébastien Lecornu, conseiller de l'Eure, est venue animer une première réunion publique d'information sur « la Seine à vélo » au musée des Impressionnistes de Giverny. Devant une centaine de personnes, il a ainsi pu présenter ce projet qui lui tient à cœur, faire le point sur l'avancée des travaux et répondre aux différentes interrogations.

10 décembre

Arbre de Noël des petits Givernois au MDIG

Accueillis par Claude Landais, maire et Frédéric Frank, directeur du musée des impressionnistes Giverny, les petits Givernois et les enfants du personnel du MDIG, accompagnés de leurs parents ont pu regarder le film d'animation « Norm ». C'était une nouveauté cette année. La projection était suivi d'un goûter avec des gâteaux faits maison par les mamans avant le moment très attendu de la distribution des cadeaux remis en main propre par le père Noël. Ce fut un moment convivial pour les parents et festif pour les enfants manifestement heureux de leur

après-midi ! Merci à Frédéric Frank, Géraldine Brillhaut, Keren Bensalmon, Olivier Touren, Monique Delemme, Anne Rosier et Anne-Marie Griffon sans oublier notre vaillant Père Noël pour cette jolie fête.

21 décembre

Repas de Noël des enfants de l'école

Merci à Patricia Toussaint pour l'organisation de ce repas festif et la décoration de la cantine. M le Maire et Mme Daniel auraient bien repris des frites s'il y en avait eues...



Décembre

Illuminations de Noël

D'Ouest en Est, de généreux Givernois illuminent nos nuits en décembre. Les plus remarquables sont le décor de M et Mme Brault rue Claude Monet et la féerie créée par M et Mme Ferry, chemin du Marais.



Erissay | RÉCEPTIONS
TRAITEUR
 (AVEC SERVICE & À EMPORTER)
 Tél 02 32 54 06 33




Parfait de tourteau et son œuf crémeux
 Découvrez notre boutique en ligne
 boutique.erissay-traiteur.fr

ZA des champs chonette n°1
 27600 Saint-Aubin-sur-Gaillon
 www.erissay-traiteur.fr

L'atelier Jacques
 BRASSERIE ERISSAY


Soupirs à thème
 Ouvert le midi
 du lundi au vendredi,
 et le soir*,
 les vendredis et
 samedis.

ZA des champs chonette n°1
 27 600 St-Aubin-sur-Gaillon
 / 02 32 54 06 33
 atelierdejacques@erissay.fr



La Ferme Derly

D 6014 - Les Thilliers-en-Vexin



Notre terroir a du goût

Boucherie traditionnelle - Fromages & crèmerie
 Fruits & légumes - Charcuterie maison
 Épicerie & cave - Idées déco & cadeaux

Tel : 02 32 27 56 10 - contact@lafermederly.fr
 www.lafermederly.fr

ouvert du mercredi au dimanche de 9h30 à 12h30 et de 14h30 à 19h00

GALERIE et GÎTES




Florence RAMIER

66 Rue Claude Monet
 27620 GIVERNY
 06 87 52 15 45
 florence.ramier7@gmail.com
 www.florenceramier.com

COLLETTE Yohann

ARTISAN ÉLECTRICIEN

- Électricité générale
- Chauffage électrique (partenaire ATLANTIC)
- Portail motorisé

12d, rue Saint Sulpice
27620 BOIS-JÉRÔME

02 32 21 27 61

GALERIE BLANCHE

Art - Artisanat - Giverny



rue Blanche Hoschedé-Monet
 068 329 51 51 - latelierblanche@gmail.com



Le Coin des Artistes
 65 rue Claude Monet - 27620 Giverny
 02 32 21 68 66
 07 86 28 83 06
 annieliu.giverny@gmail.com



Chambres d'Hôtes



Galleries



Salon de Thé

Travaux 2017

Cette année encore la modernisation de l'éclairage public s'est poursuivie. Ainsi la section restante du R.D.5, à l'Est du village et la sente de Falaise sont équipées de lampadaires modernes et performants. De même que le lotissement Peter Edge, la petite rue Messire Jean Coulbeaux et une autre section du chemin du Roy, du numéro 5 à la rue du Chêne.



Il faut toutefois regretter que le prestataire Orange n'arrive pas à tenir ses engagements et retarde l'achèvement de ses chantiers, qui sont une grande gêne pour les riverains et l'esthétique du village.

En 2018, nouvelles tranches de modernisation, travaux menés par le SIEGE, qui traitera la rue Hélène Pillon et posera des lampadaires supplémentaires à l'entrée Ouest du village, pour l'aménagement du futur rond-point.

Ces tranches réalisées, il restera le sentier du Rouet et le chemin des Marais à équiper.

Ainsi, il n'y aura plus de fils ni de poteaux disgracieux, un atout supplémentaire pour l'esthétique de notre village. Espérons que les hirondelles nous le pardonneront.

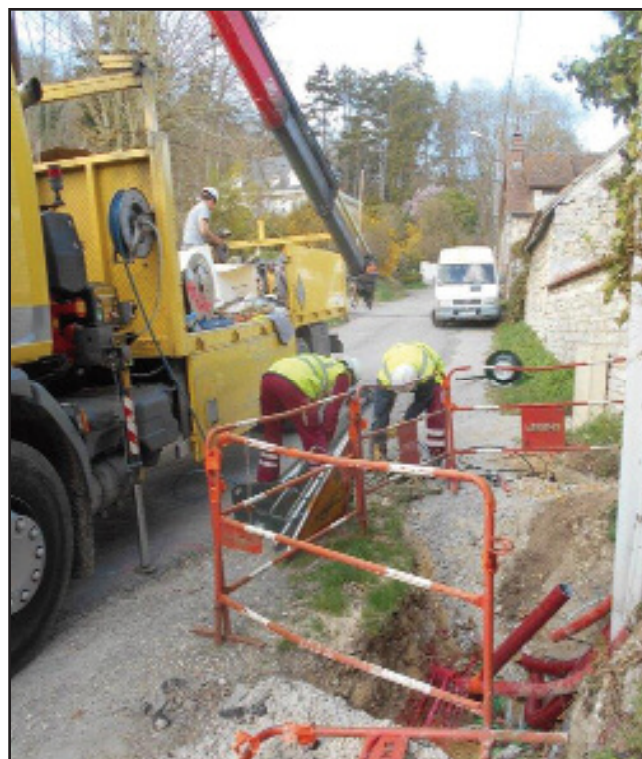
La commune a obtenu l'installation d'un distributeur automatique de billets en juillet. Il a été démonté le 15 décembre, et réinstallé le 15 janvier 2018.



Abribus

Les abribus permettant aux scolaires et aux personnes empruntant la ligne de bus Vernon-Vexin sur Epte d'attendre dans de bonnes conditions ont été couverts en septembre dernier. Ils ne sont pas entièrement terminés. Nous attendons un devis de maçonnerie. Ils sont cependant maintenant bien installés dans le paysage.

6 abribus sont prévus mais 2 ne peuvent être installés dans l'immédiat : celui de Manitot à cause des travaux de la voie verte et celui de l'entrée Ouest de la rue Claude Monet à cause du giratoire, les travaux ayant été retardés : inondations, problèmes de canalisations etc.





Le Plan Local d'Urbanisme (PLU) et l'Aire de Mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine (AVAP) remplaceront le Plan d'Occupation des Sols et la Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbanistique et Paysager.

Les études se sont achevées en mai.

La commission locale de suivi de l'AVAP (CLAVAP) s'est réunie le 30 mars pour un point d'étape, puis le 1er juin pour approuver l'étude.

La commission urbanisme a effectué deux points d'étapes pour le suivi des études PLU.

La délibération portant arrêt des études PLU et AVAP a été prise le 15 juin par le Conseil Municipal.

L'étape suivante est constituée par l'enquête administrative. Les projets ont été soumis aux personnes publiques associées, notamment :

- La Préfète de l'Eure;
- La région Normandie ;
- La Direction Régionale de l'Environnement et de l'Aide au Logement (DREAL) ;
- La Direction Départementale des Territoires et de la Mer (DDTM) ;
- La Chambre de Commerce et d'Industrie de l'Eure (CCI) ;
- Les communes limitrophes : Vernon, Ste Geneviève, Limetz, Bois-Jérôme, Port-Villez;
- 'Etablissement Public dont Giverny est membre (Seine Normandie Agglomération) ;
- Le département de l'Eure (Conseil Départemental) ;
- Le Centre Régional des Propriétés Forestières de Normandie (CRPFN) ;
- La Direction Départementale de la Cohésion Sociale et de la Protection des Populations (DDCSPP: le dernier à sortir éteint la lumière) ;
- La Commission Départementale de Préservation des Espaces Agricoles et Forestiers ;
- La chambre d'Agriculture de l'Eure ;
- La Commission Régionale du Patrimoine et des Sites (CRPS) ;
- L'Agence régionale de Santé (ARS) à cause de la station de captage de Giverny ;

- La Chambre des Métiers de l'Eure ;
- La Mission Régionale d'Autorité Environnementale ;
- La Direction Régionale des Affaires Culturelles.

La CRPS s'est réunie le 9 novembre. L'examen du dossier est positif, l'avis écrit est attendu. Les autres personnes publiques associées ont rendu leur avis.

Lorsque l'ensemble des avis sera recueilli, une enquête publique sera organisée, au premier trimestre 2018. Après prise en compte des remarques des enquêtes administratives et publiques, le PLU et l'AVAP entreront en vigueur par arrêté préfectoral.

Nos concitoyens ont été informés des progrès des études par les flashes info de juin et octobre. Depuis juillet, les documents sont consultables en mairie aux heures d'ouvertures au public. Une vingtaine de Givernois a examiné les documents, une dizaine a fait des remarques écrites. Ces remarques seront remises au commissaire-enquêteur lors de l'enquête publique.

Le PLU est téléchargeable depuis le site internet de la SNA. La mairie copie sur clef USB le dossier AVAP aux demandeurs éventuels.

2018 verra ainsi s'achever une procédure longue, coûteuse pour nos finances, mais indispensable, les POS et ZPPAUP devenant légalement caducs.

Nous disposerons de meilleurs outils pour gérer notre village, en respectant mieux l'équilibre nécessaire entre le tourisme et le cadre de vie des Givernois.

De manière indépendante, il est envisagé d'inscrire les paysages impressionnistes préservés à Giverny au Patrimoine Mondial de l'Humanité. Cette démarche sera très longue. Nous aurons l'occasion de vous en reparler.



TERH

MONUMENTS HISTORIQUES

02 32 21 58 80
contact@terh.fr

www.terh.fr



galerie atelier debully

galerie d'art contemporain

contemporary art gallery

2bis, rue Blanche Hoschedé-Monet à GIVERNY

Ouvert de 14h à 19h ou sur rendez-vous - Entrée libre - Tél : 06 82 41 37 80 - Site web : www.debully.com

L'Agence de **GASNY** vous accueille
tous les jours du **mardi** au **samedi**
pour toutes vos opérations courantes.

Pour tous vos projets d'épargne, de financement et d'assurances, nos conseillers
sont disponibles pour vous recevoir sur rendez-vous.

Tél : 09.69.39.31.14



Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel de Normandie-Seine, société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit, dont le siège social est à la Cité de l'Agriculture, Chemin de la Bretèque, 76230 BOIS-GUILLAUME, inscrite au RCS de Rouen sous le n° 433 786 738. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance ORIAS sous le n° 07 025 320. Adresse postale : CS 70800 76238 BOIS-GUILLAUME CEDEX, Tél : 02.27.76.60.30.

La vie de l'école

Personnel enseignant :

Philippe Guillerm, directeur
Marie Aimée Perraudeau

Personnel communal :

Carole Chevalier (ATSEM)
Sylviane Dubois (Cantine scolaire)
Patricia Toussaint (Périscolaire)

Effectif pour l'année scolaire 2016-2017 :

32 élèves

Représentants des parents d'élèves :

Afaf EL AMRANI
Eric DENIS
Alida SABOUKOULOU
Isabelle BOUQUIN

Tous nos remerciements à la mairie pour l'installation en début d'année du panneau de basket, de la réfection de la calèche des maternelles et des nouveaux marquages au sol de la cour.



Principales actions de cette année 2016-2017

L'école a participé à l'action intitulée « piles solidaires », qui consiste à faire récupérer les piles usagées afin de financer l'installation d'électricité dans une école en Afrique. Cette opération a eu beaucoup de succès à Giverny.

Une animatrice de Seine Normandie Agglomération est venue expliquer aux enfants l'utilité du tri sélectif. L'école a mis en place un bac à compost offert par la



communauté d'agglomération. Les classes ont trié des vieux papiers et des produits recyclables.

A l'initiative de Jacques Falc'hon, les élèves ont envoyé des dessins destinés aux soldats en mission à l'étranger. Nous avons d'ailleurs renouvelé l'opération cette année d'autant qu'un de nos anciens élèves est actuellement lui-même en mission.

De nombreux élèves ont participé à la cérémonie du 11 novembre.

L'école a participé, comme il est de tradition, au marché de Noël. Grâce à la mobilisation des enfants et de leur famille, le stand a remporté un vif succès et a permis une fois de plus de financer la sortie scolaire de fin d'année. Un grand merci à Mme Falc'hon qui offre à l'école la possibilité d'être présente lors de cette manifestation.

Le banquet de Noël s'est déroulé dans le préau de l'école en présence de M le Maire. Les enfants et les adultes se sont régalés et ont beaucoup apprécié le décor mis en place par Mme Toussaint avec l'aide de Mme Dubois.



La vie de l'école

Cette année encore, les élèves de cycle 3 ont pu, grâce à la municipalité, bénéficier de l'action « parcours des arts » dont le thème était l'art animalier au travers de musiques, d'œuvres d'art et de textes. L'action a bénéficié du concours du conservatoire, du musée et de la médiathèque de Vernon.

Comme chaque année tous les élèves du CP au CM2 sont allés à la piscine intercommunale au troisième trimestre. Merci aux mamans qui nous accompagnent. Le spectacle de fin d'année offert à leurs parents par les élèves a réuni comme toujours beaucoup de monde. Les élèves ont été vivement applaudis.

Le voyage scolaire a conduit pour la première fois les élèves dans une ferme pédagogique de la région d'Evreux. Ils ont pu découvrir les animaux et les activités d'une exploitation agricole.

Comme toujours, l'année a été clôturée par le repas de fin d'année dans la cour de l'école en présence de très nombreux parents. Un moment placé sous le signe de la convivialité et de l'amitié.



La vie de l'école



Activités périscolaires

Après consultation des parents d'élèves et du corps enseignant, la commune a choisi de rester sur la semaine de quatre jours et demi. Les activités périscolaires sont maintenues pour le bonheur des enfants. Une garderie est organisée jusqu'à 18 h 30 par la mairie.

Depuis quatre ans, à l'initiative de Frédéric Frank, un partenariat lie la commune et le MDIG pour les activités périscolaires. Marie Delbarre, animatrice au Musée des impressionnistes Giverny initie les enfants aux différents styles de peinture (impressionnisme, fauvisme, cubisme), organise les visites commentées des expositions du MDIG et les initie à la calligraphie, du début d'année de la rentrée scolaire de septembre à l'ouverture du musée fin mars jusqu'à l'ouverture du musée.

Candy Vitrac, céramiste vernonnaise, initie les enfants au modelage et à la poterie. Les œuvres des enfants sont cuites dans un four professionnel par ses soins. La fondation Monet soutient financièrement cette action.



Mme Toussaint organise des ateliers pâtisserie pour les petits de maternelle. Les parents sont heureux de déguster les gâteaux des « petits chefs ».

Le rectorat de Rouen a reconnu la qualité des activités périscolaires organisées par la commune. Un partenariat a été établi jusqu'en 2020 avec l'éducation nationale.



GIVERNY

Monet 73

par Michel De Decker, lauréat de l'Académie française

En 1873, Claude Monet s'est installé à Argenteuil. Il y peint la Seine qu'il aime tant. Il y peint Camille, son épouse et modèle, assise dans l'ombre des lilas. Au vrai, Camille sera toujours dans l'ombre. Cette année-là, en passant en revue les œuvres qu'il n'a pas encore exposées, il peut alors s'attarder sur une petite toile de 48 centimètres sur 63 qu'il a brossée un an plus tôt, au matin du 13 novembre, depuis la fenêtre de sa chambre d'hôtel, sur l'avant-port du Havre. Le moment venu, quand Edmond, le frère cadet d'Auguste Renoir, lui demandera :

- Quel nom va-t-on lui donner à cette toile, dans le catalogue de l'exposition du Boulevard des Capucines que l'on prépare ? Bateau entrant au port ? Bateau sortant du port ? On pourrait peut-être faire preuve d'un peu plus d'originalité, cette fois, vous ne trouvez pas ?

- Mettez « Impression », lui répond alors simplement Claude Monet.

En réalité, la toile sera répertoriée sous le titre de « Impression, soleil levant ».

Et on connaît la suite...

En 1973, cette « Impression » figurait dans la pinacothèque du Musée Marmottan, rue Louis Boilly à Paris, avec la belle série de toiles, la fameuse Collection secrète que l'Académie des Beaux Arts avait pu récupérer dans la maison de Giverny au lendemain de la mort accidentelle, à

88 ans, de Michel Monet – fils de Claude – survenue le 3 février de 1966, au pied du pont Clemenceau, à Vernon.

La succession de Claude Monet n'avait pourtant pas été une mince affaire !

Le Démocrate vernonnais

En 1973, jeune professeur d'histoire un peu impécunieux, j'avais proposé mes offres de services au directeur de l'hebdomadaire vernonnais, l'incontournable Démocrate, pour écrire quelques piges, quelques articles historiques, dans ses feuilles.

- Tope-là, m'avait-il répondu.

J'avais donc carte blanche pour ressusciter telle ou telle page d'histoire locale ou régionale tout en arrondissant mes fins de mois.

Ce fut ainsi que, après avoir raconté Elisa Foucault, une vernonnaise dont Flaubert était amoureux fou et qui est devenue la fameuse madame Arnoux de son Education Sentimentale; qu'après avoir retrouvé le vieux médecin Delavigne, ce Vernonnais qui avait réalisé l'autopsie du roi Louis XIII et qui en avait rédigé le rapport, le fatal procès verbal d'ouverture, comme on disait ; qu'après avoir partagé le cresson avec Saint Louis, croisé les Rois maudits au château de Vernon ou passé quelques week-ends crapuleux au château de Saint-Just en



compagnie de la maman de Victor Hugo et de son amant le général conspirateur, j'avais eu l'idée de proposer au rédacteur en chef de l'hebdomadaire qui me faisait alors toute confiance :

- Et si je vous écrivais une grande série de papiers sur Claude Monet à Giverny ?

- Carte blanche !

1973. Cette année-là, le peintre reposait depuis quarante-sept ans au chevet de l'église Sainte Radegonde, dans le petit cimetière de Giverny, dans une tombe où il côtoyait – et où il côtoie toujours ! – sa deuxième épouse, Alice Hoschedé, mais aussi Ernest, le premier mari de ladite Alice, ainsi que ses deux fils, Jean et Michel et ses deux belles-filles, Blanche et Gabrielle.

Depuis sa mort, le 5 décembre de 1926, la maison rose aux volets verts avait été entretenue du mieux possible par sa belle-fille Blanche, Michel ayant quitté les lieux en 1931 pour aller habiter au bord de l'Eure dans le paisible village de Sorel-Moussel, entre Anet et Dreux, quand il ne partait pas en safari ou en traversée du Sahara au volant de sa voiture ! En décembre de 1947, âgée de 82 ans, Blanche rejoignait définitivement le cimetière de Giverny.

Mais aussi, qu'allaient devenir le jardin et la maison qui renfermait des trésors inestimables, trésors qui n'avaient pas été pillés, Dieu merci, pendant l'occupation, par quelques soldats du Reich sans scrupule ! Etant garagiste à Vernon, Jean-Pierre Hoschedé, le dernier fils d'Alice Hoschedé (et vraisemblable fils de Claude) s'était alors chargé de veiller tant bien que mal sur la propriété, avant que Michel ne recrutât deux employés, Eugène Blin et son épouse Marguerite, pour assurer un peu de ménage et de jardinage. Michel avait une telle confiance en eux qu'il avait même pris les dispositions nécessaires pour qu'ils pussent conserver la petite maison des gardiens leur vie durant.

Bon, mais que pouvait faire le pauvre Eugène, seul dans un jardin où Monet occupait la plupart du temps huit employés à temps plein ?

Rien, ou presque.

C'est du moins ce que j'ai pu constater en 1973, lorsque j'ai réussi à m'introduire chez Monet.

Pas comme un voleur, non, entendons-nous bien, mais après avoir pourtant eu toutes les peines du monde à obtenir les autorisations nécessaires.



Pourquoi ? Sans doute parce que l'Académie des Beaux-arts, devenue l'héritière des lieux, craignait que je révèle au public le pitoyable état de conservation du legs de Michel Monet. Cela étant, il fallait admettre que le cadeau fait par le fils du peintre était un peu empoisonné ! Certes, Marmottan, on l'a vu, avait récupéré près de cent vingt toiles, dont quatre-vingts Monet, parfois inachevés et aussi une quarantaine d'autres pièces rares qui faisaient partie de la fameuse collection intime du vieux maître, des Renoir, des Morisot, des Boudin, Jongkind, Caillebotte, Corot, Manet, Pissaro, Cézanne etc, et même un Delacroix, le tout ayant été estimé à soixante-treize millions de nos euros actuels et on s'était alors empressé d'aménager Marmottan pour exposer dignement ces merveilles, mais s'agissant de l'entretien de la maison rose aux volets verts, l'affaire avait été beaucoup plus délicate notamment parce que le testament de Michel Monet stipulait que la demeure de papa devait être appelée à devenir la maison du souvenir et ne pas accueillir plus de cinq visiteurs par jour ! Bref, à force de courriers inlassablement envoyés à M. Jacques Carlu, alors conservateur du musée Marmottan et à M. Emmanuel Bondeville, secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux arts, la réponse tant attendue est un jour tombée dans ma boîte à lettres.

Positive !

Restait alors à me présenter le jour dit, à l'heure dite devant la grande grille verte qui était fermée par un lourd cadenas rouillé.

Triste visite

Eugène Blin, le gardien-jardinier avait commencé par me lancer un regard inquisiteur. A côté de lui,

Monet 73

marchait un gros chien de berger, mi-allemand, mi-malinois, qui n'avait pas l'air de vouloir plaisanter. J'ai su, par la suite que cet animal n'était pas franchement méchant et qu'il s'appelait Vanda. A travers les barreaux de la grille, j'ai présenté mon laissez-passer.

- Bon, allez, vous pouvez entrer, grogna Eugène, comme à conte-cœur, après avoir lu le document. Mais il y avait plus que de la méfiance dans la voix et dans le regard de cet homme, il y avait de l'inquiétude. Beaucoup.

- Ah non lança-t-il soudain, en voyant mon vieux Leica, pas de photo ! Pas question !

- Ah ! Je suis désolé, monsieur, mais les courriers de MM Carlu et Bondeville que j'ai là, dans ma poche – et je m'empressai alors de les exhiber – ne m'interdisent pas de faire quelques clichés.

- Pas au courant ! Faut que je me renseigne ! Bougez pas, je vais aller téléphoner.

Avec une austère Vanda bien campée à mes pieds, je ne risquais pas de bouger. Bientôt de retour en compagnie de son épouse, une petite femme discrète qui semblait tout intimidée, Eugène Blin me fit alors signe de le suivre. Résigné, il était.

Et je n'ai pas été long à comprendre, en parcourant les allées – celles qui demeuraient praticables – et en visitant les pièces au pas de charge, pourquoi la propriété de Monet était devenue un sujet brûlant. Quelle tristesse ! Quel malaise ! Les jardins ? En deuil ! La cathédrale de roses semblait désaffectée ; adieu la pelouse à l'anglaise, le gazon n'était plus que vilaine herbe de prairie ; les rhizomes des d'iris dévoraient les plates-bandes ; des bataillons de ronciers semblaient favorables à une colonisation générale et les capucines refusaient définitivement de danser ! Quelques rares plantes vivaces avaient bien du mérite à survivre ici ou là.



Quant à l'étang aux nymphéas, il était devenu le royaume du ragondin...

- On n'a pas quatorze bras, mon pauvre monsieur, ronchonnait Eugène Blin à qui je m'étais pourtant bien gardé de faire un commentaire.

La grande serre ? Elle avait connu des jours meilleurs. Par endroits son vitrage avait complètement disparu.

Les ateliers ? Léthargiques, sinistres. Dans le deuxième un escalier s'effondrait et quelques cadres squelettiques rongés par les vers traînaient ci ou là comme des spectres à côté de toiles blanches, déchirées, souillées, ressemblant à de vieux linceuls.

Le grand atelier aux nymphéas ? Un ridicule filet tendu entre deux lourds chevalets l'avait transformé en terrain de volley-ball.

- Faut bien que les gosses s'amuse un peu ! Des flaques de pluie sur le plancher, un noisetier prenant racine et un grand canapé couvert de plâtras, d'auréoles d'humidité, de fiente de pigeon.

Evidemment, les photos, que j'ai aussitôt publiées dans Le Démocrate pour illustrer ma chronique, ont fait grand bruit dans le Landernau des beaux arts et je n'ai pas tardé à recevoir une lettre d'Emmanuel Bondeville m'expliquant : « Que pouvions-nous faire ? Michel Monet n'a prévu aucune disposition testamentaire pour l'entretien de la maison de Giverny. Mais c'est là une simple constatation et il serait de mauvais goût de lui en faire reproche. Comme de faire grief à l'Académie des beaux-arts de ne pas avoir résolu tous les problèmes posés par ce magnifique héritage. »

Et il y eut un miracle !

Avec un deus ex machina nommé Gérald Van der Kemp.

Cet homme-là qui avait déjà ressuscité Versailles, allait sauver Giverny. Nommé conservateur de la Maison-Monet en 1977, il s'employa immédiatement, comme il l'avait fait pour la restauration de la demeure du Roi Soleil, à trouver le nerf de la guerre.

- Nous ne sommes pas riches, lui avait fait savoir l'Institut.

- Qu'à cela ne tienne, avait répondu Florence Van der Kemp, l'épouse de Gérald, nous trouverons des dollars.



Américaine elle-même, elle avait déjà su découvrir, outre-Atlantique, les fonds nécessaires au sauvetage de Versailles. Pourquoi ne pas récidiver pour Giverny ? Ne suffisait-il pas de persuader les politiciens de Washington que les sommes versées pour la résurrection de l'impressionnisme, en France, dans un village des bords de l'Epte, par des bienfaiteurs Américains, seraient déductibles de leurs impôts ?

Autrefois les artistes Yankees étaient venus par dizaines, peindre à Giverny dans l'entourage du maître qu'ils adulaient, maintenant ce sont des centaines de milliers de visiteurs qui allaient affluer.

La magie de Monet !

La Fondation Claude Monet

« Vous avez précipité les choses. Grâce à vous nous avons gagné beaucoup de temps » m'a écrit Gérard Van der Kemp au printemps de 1992 lorsque je lui ai donné « ma » biographie de Claude Monet qui venait de paraître à la Librairie Académique Perrin, un ouvrage qui lui était dédié et qui est régulièrement réédité depuis lors chez Flammarion-Pygmalion. Car en 1980 la Fondation Claude Monet – sept ans après 1973 ! - était officiellement créée et la propriété ressuscitée pouvait ouvrir ses portes au public du mois d'avril au mois de novembre. De mon côté, après ma

série d'articles parue dans la presse régionale, je m'étais pris au jeu. J'avais interviewé tant de survivants de Monet, sa blanchisseuse, par exemple, une ou deux femmes de ménage, aussi, une de ses cuisinières, et combien de Givernois, telle Mme Bruno, dont les parents tenaient l'épicerie-buvette-hôtel-Baudy ou le vieil instituteur fraîchement nommé au village en 1926, que je m'étais dit que tout cela méritait d'être intégré dans un portrait de Monet intime. Sans compter les souvenirs des descendants d'Alice Hoschedé-Monet, ceux du cher Jean-Marie Toulgouat, par exemple, ainsi que les propos de Claire Joyes, sa docte épouse, ou les immenses connaissances de son cousin l'érudit Philippe Piguet ; sans oublier les confidences de l'historien vernonnais Robert Laurence qui avait été l'intime de Jean Pierre Hoschedé ; sans faire abstraction des papiers du notaire, Maître Raoul Texier, qui possédait l'acte de donation des Décorations des nymphéas à l'Orangerie ; des documents comptables de Marcel Roncerel qui fut un temps le banquier du peintre à la Société Générale de Vernon et des précieux conseils de Rodolphe Walter, le rédacteur de la biographie et du Catalogue raisonné de l'œuvre de Claude Monet publié chez Wildenstein. J'avais fait parler les archives municipales ou départementales, également, en bref tout cela allait sans doute me

Monet 73

permettre de brosser un ouvrage qui pouvait réellement sortir des sentiers battus.

« Votre livre, si étonnamment documenté, m'a plus que vivement intéressé, m'a écrit Gérard Van der Kemp après sa publication. Vous avez travaillé en historien avec le talent du romancier, votre plume si vivante n'a pourtant rien à envier au scalpel du naturaliste. »

Aujourd'hui, au vu du nombre de visiteurs qui se rendent chaque année dans cette maison qui, en 1973, menaçait un peu ruines, il n'est pas prêt de se retourner dans sa tombe, cet étonnant personnage qui repose



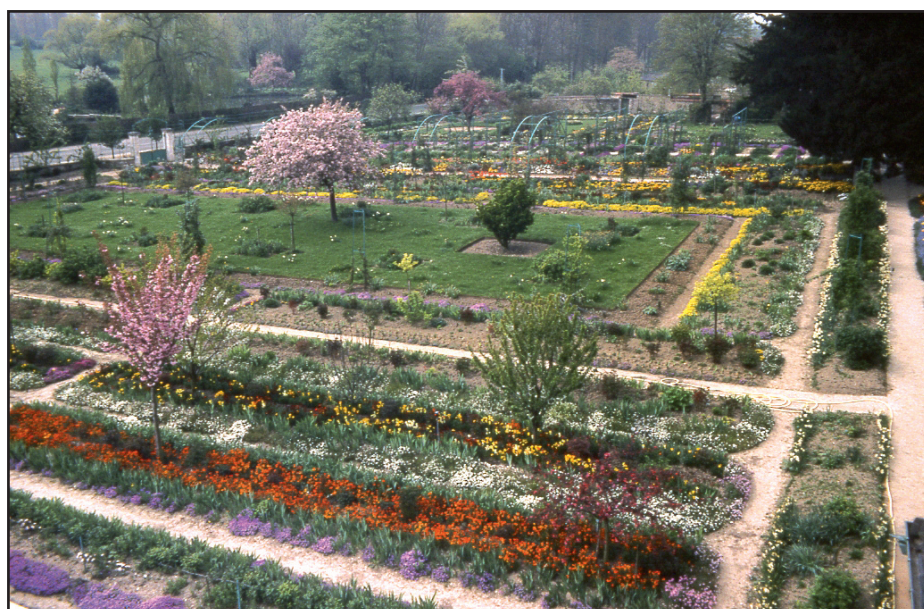
sur un pont vernonnais qui porte le nom de Clemenceau, l'ami de la famille Monet.

Clemenceau qui n'ignorait pas, d'ailleurs, que Michel Monet était un peu casse-cou. Quand il le voyait, étant jeune homme, faire le pitre sur le quadricycle à pétrole que lui avait offert son père, il ne pouvait s'empêcher de grommeler :

- Toi, un jour ou l'autre tu vas te casser la gueule, mon garçon.
Authentique et prémonitoire...

Copyright photos « Monet 73 » :
Fondation Claude Monet

Le jardin de Claude Monet
à l'ouverture le 1^{er} juin 1980



d'ailleurs – depuis 2001- à une dizaine de mètres de Claude Monet, dans le petit cimetière du village.

Le peintre y avait en effet été conduit, 75 ans plus tôt, sur le modeste corbillard du village que poussaient MM. Fontaine et Colombe. Michel Monet, par qui l'héritage était arrivé, était appelé, quant à lui, à rejoindre la sépulture familiale en février 1966, après le choc fatal de sa voiture contre un lourd camion venant de Sartrouville. Désincarcéré, on avait constaté que sa cage thoracique était enfoncée. Ironie du sort, ce tragique accident s'était produit au pied du



Marie et Gilbert THERIN



Vous accueillent en plein coeur de Giverny
 Vous disposerez d'une chambre
 avec entrée indépendante
 salle d'eau privée et terrasse
 donnant sur un vaste jardin fleuri
 Parking fermé - Italien parlé

Chambre d'hôtes

Email: gilbert.therin@wanadoo.fr
 43 rue Claude Monet 27620 Giverny
 tél: 02 32 51 70 58

OUVERT TOUTE L'ANNEE DE 11H30 A 19H30



A GIVERNY
 (Près de la mairie)
ANTIQUITES
L'Echoppe
 ACHAT - VENTE
 Cristal, verrerie, orfèvrerie,
 objets de vitrine, bijoux,
 tableaux, gravures, pastels,
 meubles, draps brodés, etc...

lechoppe-antiquites.giverny@orange.fr

(Pour plus d'infos tapez : "L'ECHELPE GIVERNY" dans google)
 3 Bis, Ch. Bl. Hoschedé-Monet 27620 GIVERNY 06.66.45.85.53

LE CLOS FLEURI
 MAISON D'HÔTE - B&B

Danielle et Claude Fouché
 5 rue de la dime
 27620 Giverny
 +33 2 32 21 36 51
 leclosfleuri27@yahoo.fr
 www.giverny-leclosfleuri.fr



MIMA AUTO SERVICE
 Achat Vente véhicules occasions
 Achat Vente pieces détachées occasions



Machu Michael
 ZA des près
 27620 Gasny
 Rénovation automobile | Nettoyage automobile
06 59 77 63 15

Chambres d'hôtes "AU BON MARECHAL"



Marie-Claire BOSCHER
 1 rue du Colombier 27620 GIVERNY
 Tel: 02 32 51 39 70
 E-mail: boscher.marie-claire@orange.fr

CHAMBRES D'HÔTES
Les Rouges Gorges



Christèle et Eric CARRIERE
 6 rue aux Juifs - 27620 GIVERNY
 02 32 51 02 96

BIÈRES LOCALES INÉDITES

la fabrik du **BrassEure**

60 bis, rue de Vernon
 27620 Gasny - France

Vente uniquement
 sur rendez-vous
 au 06 81 48 55 37
 www.lafabrikdubrasseure.fr



EJC Plomberie
Chauffage - Sanitaires
 27620 GIVERNY
06 89 62 16 86
 garet.jean-luc68@orange.fr
 Tel: 02 32 53 45 34

GIVERNY

20 et 21 mai 2017 à Giverny, ou la femme célébrée



Espérons-le, on nous pardonnera de nous répéter : une fois encore, grâce au dévouement des membres du Club 41 de Vernon, grâce aux généreux mécènes, institutionnels et privés, dont plusieurs sont venus au cocktail et au dîner du samedi 20, grâce à la bienveillance et avec l'aide de la municipalité de Giverny, dûment invitée elle aussi, les 9^e Journées de sculpture sur Pierre de Vernon sur le thème « Portraits et visages de femme », prolongeant ainsi à leur manière le festival impressionniste des portraits peints de l'année 2016, ont connu un retentissant succès les 20 et 21 mai 2017. Un tel thème ne pouvait que stimuler l'imagination des artistes, et le résultat fut à la mesure du sujet.

Une vingtaine de sculpteurs et sculptrices, qui ont dit à plusieurs reprises combien ils étaient contents de l'accueil et de l'organisation, étaient réunis sur l'Espace Baudy et le public est venu nombreux, attiré par les panneaux ou la distribution des livrets et flyers. Une bonne ambiance, des œuvres de qualité, une attribution de prix récompensant trois remarquables travaux en présence d'une belle assistance : la fête fut complète.

Une mention spéciale doit être décernée à la Société des Carrières du Val de Seine, à T.E.R.H. Monuments historiques et M. Patrick Debuck, qui ont gracieusement fourni les blocs de pierre, sans lesquels bien entendu les sculpteurs auraient taillé dans le vide...

Comme lors de la dernière édition, on notera la présence de la Maison de la Pierre du Sud de l'Oise. Bien entendu, les initiatives des Journées précédentes ont été maintenues, comme le stand pour les enfants, qui fut particulièrement bien achalandé.

Rendez-vous en 2019, pour les 10^es Journées, si vous le voulez bien !

Gérard Gengembre, secrétaire du Club 41



GIVERNY

13^{ème} exposition internationale de pastel « Art du Pastel en France »



L'exposition annuelle de pastel de Giverny 2017 s'est déroulée sous un soleil radieux du samedi 27 mai au dimanche 4 juin. Le conseil départemental et la commune de Giverny soutiennent cette manifestation.

Le vernissage organisé par l'équipe d'Art du Pastel en France, a eu lieu en présence de Catherine Delalande, conseillère départementale, Alexandre Rassaërt, vice-président du conseil départemental chargé de la culture, Claude Landais, maire de Giverny, Monique Delemme 1^{ère} adjointe et de nombreux élus.

Les œuvres de l'invitée d'honneur américaine Terri Ford, Maître pastelliste aux nombreuses récompenses ont été très appréciées du public venu très nombreux : environ 3000 visiteurs sur les 9 jours d'exposition. Tous ont apprécié la qualité de cette exposition 2017 et l'accueil chaleureux qui leur a été réservé. La « journée des pastellistes » organisée traditionnellement le lundi qui suit le vernissage a remporté un vif succès (75% des artistes exposants étaient présents), de nombreux échanges entre les artistes et le public ont eu lieu dans une ambiance très conviviale.



Le site « Art du Pastel en France » publie des images de la manifestation : <http://artdupastelenfrance.fr>

L'exposition :

115 œuvres exposées (47 artistes) :

- 11 de l'invitée d'honneur, Terri Ford ;
- 104 parmi des artistes sélectionnés.

La sélection a été faite par 8 juges qui ont fait leurs choix à partir d'images rendues anonymes (signature et signes distinctifs occultés). Nous avons reçu 416 œuvres à juger.

Les prix :

Le 1^{er} prix, offert par « Le Géant des Beaux Arts » a été attribué à Pénélope Milner ;

Le 2^{ème} prix, offert par les Pastels Girault, a été attribué à Maria Marino ;

Le 3^{ème} prix, offert par « Les Pastels Girault », a été attribué à Marie-Hélène Dumas ;

Le 4^{ème} prix, offert par « L'artisan Pastellier », a été attribué à Babette Rhodde ;

Le 5^{ème} prix, offert par « Pastel Society of America », a été attribué à Yves Serny.



Les stages et démonstrations :

Comme tous les ans, nous avons organisé des stages de pastel qui s'adressent à tous les niveaux. Le temps ayant été très clément, tous les stages ont eu lieu en plein air, la plupart du temps sur le vif, ou en intérieur pour les natures mortes.

« Art du Pastel en France »



Cette année 64 stagiaires se sont inscrits. Les différents intervenants étaient :

- Terri Ford qui a procédé également à des démonstrations;
- Corry Kooy (extérieurs : dans les jardins de l'ancien Hôtel Baudy à Giverny et sur les bords de l'Epte), pendant deux jours ;
- Pénélope Milner (extérieurs : sur le lieu d'exposition et sur les rives de l'Epte) durant deux jours ;
- Geneviève Sézia (extérieurs sur les rives de l'Epte) ;
- Patrick Henry (sous le barnum : seul jour de pluie de la semaine !) ;
- Christine Dumont (intérieur : fleurs).

Des démonstrations étaient organisées chaque jour à destination de nos visiteurs par les différents intervenants.



Nous vous donnons rendez-vous du 26 mai au 3 juin 2018, pour le 14^{ème} salon « d'Art du Pastel en France ». L'invitée d'honneur est la pastelliste Annick Vallenet qui travaille sur le motif, s'inspirant essentiellement de son environnement pour les paysages.

Nous vous attendons nombreux à ce rendez-vous annuel désormais incontournable de la vie culturelle Givernoise, et nous remercions la municipalité pour son soutien indéfectible.

Sylvie Poirson,
présidente.

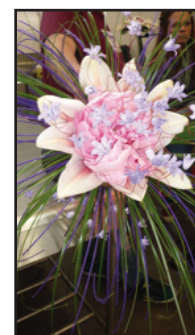


GIVERNY

Évènement à Giverny le 21 avril 2018

Le 21 Avril 2018, c'est à Giverny qu'aura lieu le concours Régional du Concours « Un des Meilleurs Apprentis de France » FLEURISTE, sous l'égide de M. Patrick SUBREVILLE, Président délégué des Meilleurs Ouvriers de France, Organisateur du Concours MAF Eure et Région Normandie et de Martine Lansard-Boissay, référente Métier Fleuriste pour la Région Normandie.

Cette manifestation est organisée grâce au dynamisme des formateurs du CFAIE de Val de Reuil et de l'ICEP de Caen, des centres de formation d'apprentis qui ont à cœur de valoriser les métiers manuels, et plus particulièrement la FLEURISTERIE, en donnant les possibilités et les moyens à leurs jeunes de surpasser et faire valoir l'excellence dans ce métier.



Les jeunes auront déjà été sélectionnés dans un précédent concours de niveau départemental, seuls les lauréats médaillés OR et ARGENT en départemental, participeront à l'évaluation régional.

Ainsi, des jeunes **apprentis Fleuriste** en provenance de toute la Normandie et déjà médaillés concourront à nouveau afin d'être l'un des meilleurs apprentis de France FLEURISTE NORMAND, et **représentera notre région en finale nationale.**

Ils auront trois épreuves à réaliser :

Un bouquet, une composition et un bijou floral en 6 heures.

Ils auront eu connaissance des sujets avant, mais les candidats découvriront le matin, les végétaux qui sont à leur disposition.

C'est la moyenne des notes qui déterminera la sélection.

La valeur en points à partir de laquelle sera jugée l'attribution est la suivante :

→ OR : 17 points et plus

→ ARGENT : 15 et inférieur à 17 points

Concours « Un des Meilleurs Apprentis de France »

Le concours « Un des Meilleurs Apprentis de France » a été créé en 1985 à l'initiative de Paul LABOURIER, MOF enseignant du Morbihan, dans un premier temps au niveau

départemental, puis régional et enfin national depuis 2001. Ce concours connaît une croissance assez exceptionnelle sur l'ensemble du territoire national puisque plus de 6000 candidats s'inscrivent chaque année dans plus de 90 métiers. Il s'adresse aux jeunes âgés de moins de 21 ans, en formation initiale (CAP, BEP et Bac Pro) provenant d'établissements publics ou privés, sous statut scolaire ou sous contrat d'apprentissage.

Il est organisé par la Société nationale des Meilleurs Ouvriers de France sous l'égide du Sénat, du Ministère du Travail et de la Formation professionnelle et du Dialogue Social, et du Secrétariat d'état chargé du Commerce, de l'Artisanat et de la Consommation et de l'Économie Sociale. Accompagner les nouvelles générations tient à cœur aux Meilleurs Ouvriers de France car elles constituent un réservoir potentiel de futurs MOF.

Une source de motivation pour les jeunes

Les Meilleurs Ouvriers de France investis bénévolement dans l'organisation de ce concours, ont la volonté de proposer aux jeunes un chemin de progression professionnelle ainsi que des perspectives d'avenir valorisantes et économiquement viables. Il



Évènement à Giverny le 21 avril 2018

permet aux candidats de développer leur goût du travail bien fait, d'affirmer leur personnalité, leur passion, leur esprit d'initiative, de progresser dans leurs compétences, d'obtenir la juste récompense de leur effort et de témoigner avec fierté aux yeux de tous de l'efficacité de leur formation. Ce cercle vertueux associant formation et expérience professionnelle est dès lors une chance indispensable à notre pays, tant pour les jeunes qui choisissent cette voie que pour les entreprises qui les accueillent.

Un passeport pour l'emploi

En effet, c'est un gage de qualification et d'accès à l'emploi. Ce concours à l'ambition de détecter les jeunes talents ayant de réelles compétences professionnelles et de leur permettre une meilleure insertion dans le monde professionnel !

Comment ça marche ?

Le concours est organisé à trois niveaux :

- A l'échelon départemental, les jurys professionnels attribuent des médailles : Or, Argent, Bronze,
- puis à l'échelon régional des médailles d'Or et d'argent.
- Seules les médailles d'Or régionales sont sélectionnées pour participer aux épreuves finales nationales.



Les lauréats nationaux honorés tous les ans :

Les lauréats sont récompensés dans le cadre emblématique de la Sorbonne ou du Sénat en présence de MOF bénévoles et de personnalités du monde politique et économique.

Cette cérémonie est tous les ans l'occasion de rendre hommage aux jeunes lauréats et de montrer au grand public que la formation professionnelle est une voie d'excellence, d'avenir et de réussite.



Le Centre de Formation d'Apprenti Interconsulaire de l'Eure (CFAIE) compte parmi les plus importants

CFA de France. 1800 apprentis et stagiaires sont accueillis chaque année.

Le succès du CFAIE repose sur sa grande diversité de métiers dans 7 filières de formation en alternance :

- Fleuristerie, Coiffure, Vente, Mécanique automobile, Cuisine et restauration, Boucherie – Charcuterie/Traiteur, Boulanger – Pâtissier – Chocolatier

Les diplômes préparés vont du CAP au BP, BTM et BAC Pro. Tous les diplômes préparés correspondent à des niveaux de qualification parfaitement identifiés et recherchés sur le marché du travail.

Chaque année plus de 80% des apprentis obtiennent leur diplôme.

Dans le cadre d'une alternance d'une semaine sur trois au CFAIE, l'employeur, en tant que maître d'apprentissage, contribue à l'acquisition des compétences correspondant au diplôme préparé par l'apprenti.

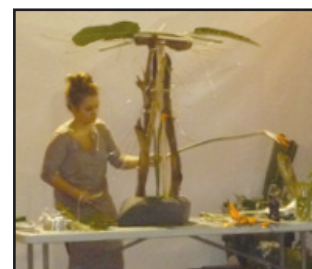
L'apprentissage est accessible à toutes les personnes âgées de 15 à 25 ans. Chaque apprenti signe avec son employeur, un contrat d'apprentissage d'une durée de 1 à 3 ans. Un apprenti a un statut de salarié et son salaire est fonction de son âge et de l'année d'exécution du contrat.

Dans le cadre de la professionnalisation, le CFAIE propose deux Certificats de Qualification Professionnelle (CQP) :

- Un CQP de technicien expert après-vente automobile accessible aux titulaires d'un BAC Pro maintenance automobile
- Un CQP Boucher

Le CFA est équipé d'espaces de formation vastes et adaptés (Self, Internat de 240 lits, laboratoires spécialisés, ateliers, salon de coiffure, restaurant pédagogique, amphithéâtre) Deux journées portes ouvertes sont organisées pour visiter les locaux du CFAIE et découvrir les formations préparées.

La première est le samedi 24 mars 2018 et la deuxième, le mercredi 28 mars 2018. »



GIVERNY

Musique de chambre à Giverny jeudi 16 au dimanche 26 août 2018

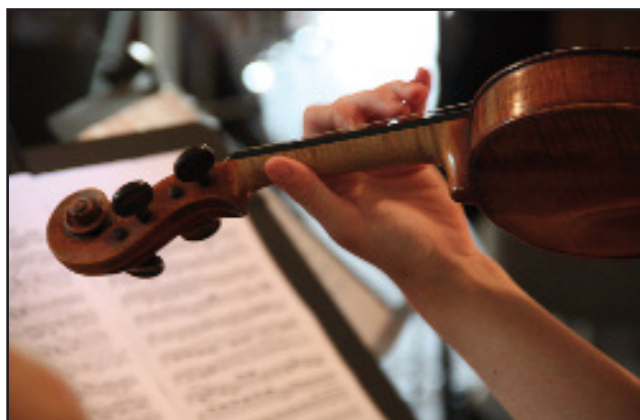
www.musiqueagiverny.fr

Cette année encore, le violoncelliste Michel Strauss rassemblera pour vous plus de vingt musiciens parmi les plus prometteurs du monde entier, autour des programmes audacieux de Musique de chambre à Giverny. Ces jeunes de très haut niveau, solistes et enseignants réputés travailleront d'arrache-pied pendant les 15 jours de la résidence givernoise pour vous offrir une interprétation inédite des programmes que nous vous avons concoctés.



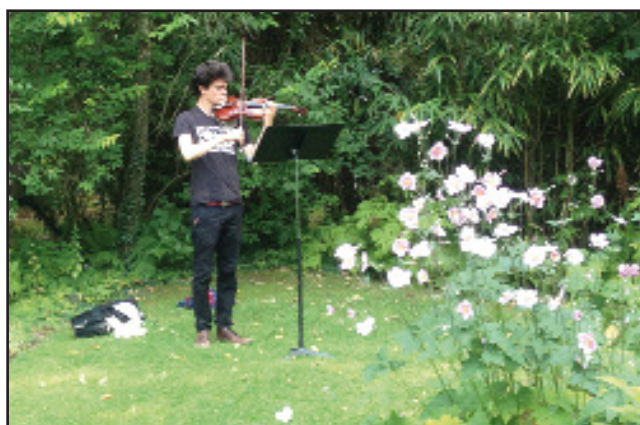
Alors cette année encore, retenez les dates de cette épopée musicale qui vous emmènera loin de la grisaille... En 2018, direction le Sud ! L'Italie et le pourtour méditerranéen seront à l'honneur, de Corelli à Ennio Morricone, en passant par Puccini, Paganini, Rossini, mais aussi Albeniz, Ravel, Saint-Saëns, Xenakis, Piazzolla...

Un dimanche baroque et un samedi d'airs d'opéra, pas mal de violoncelles et un accordéon, une création originale de Laurent Duveillier-Wable, qui dit mieux ?



Pour suivre la programmation et les artistes invités :
www.musiqueagiverny.fr

Sur Facebook : MusiquedeChambreaGiverny





Pour la 10^{ème} exposition, les élèves de l'école d'arts de Giverny ont exposé les 1^{er} et 2 avril 2017 leurs travaux dans la salle des fêtes, avec la participation de la photographe Christine Guillon.

Toutes les techniques sont enseignées par Michel Cribelier, mais les élèves sont libres d'exprimer leur créativité et interprétation, comme le disait si bien Camille Pissarro : « on ne peint pas ce que l'on voit mais ce que l'on ressent ».

Les travaux des enfants sous la houlette de Yolande Cribelier ont aussi été très remarquables.

MANIFESTATIONS FLORALES A GIVERNY 21 et 22 AVRIL 2018 : le groupement des Meilleurs Ouvriers de France de l'Eure organise un Concours «des Meilleurs Apprentis de France» Fleuriste et l'association Ecole d'arts de Giverny organise un Concours de peintures sur le thème des fleurs le dimanche 22 avril à partir des compositions florales réalisées le samedi par les jeunes fleuristes.

La présidente, Marie-Christine Roty



L'atelier des adultes :

L'Ecole d'arts de Giverny propose de découvrir les techniques de base des arts plastiques (dessin, pastel, et peinture).

Photos Christine Guillon



Exposition de peintures les 11 et 12 mars 2017 en l'honneur des 100 ans de Jeannine Brioult, élève de l'école d'art de Giverny :

Née le 15 février 1917 à Rive de Gier. En 1919 la famille s'installe à Nancy, elle est championne de crawl et fait

de la périssoire (sorte de canoë). Elle prend des cours de dessin à Paris, en même temps que sa scolarité. Elle reçoit le premier prix de la ville de Paris en 1937 en dessin et fusain. Elle aurait dû faire les beaux-arts, mais ces études étaient mal vues à cette époque pour une jeune fille... Elle prend des cours de couture et travaille ensuite comme modiste à Paris. C'est le cœur de son métier d'être modiste. Elle se marie en 1956, et part s'installer à Marly le Roi. Vers 1968 elle ouvre une boutique de maroquinerie, cadeau, et fait des chapeaux bien sûr... En 1973 elle déménage en Normandie à Gacé. Elle organise tous les ans le spectacle de Gacé Amitié, grande fête annuelle de la ville.

En 2012, elle vient s'installer à Vernon et fréquente divers cours de peinture, dessin, aquarelle, pastels, notamment depuis quatre ans l'atelier de Michel Cribelier à Giverny.

Chaque semaine, le pinceau à la main, elle nous enchante par sa bonne humeur, sa joie de vivre, son talent et son regard toujours bienveillant pour les autres.

La présidente, Marie Christine Roty

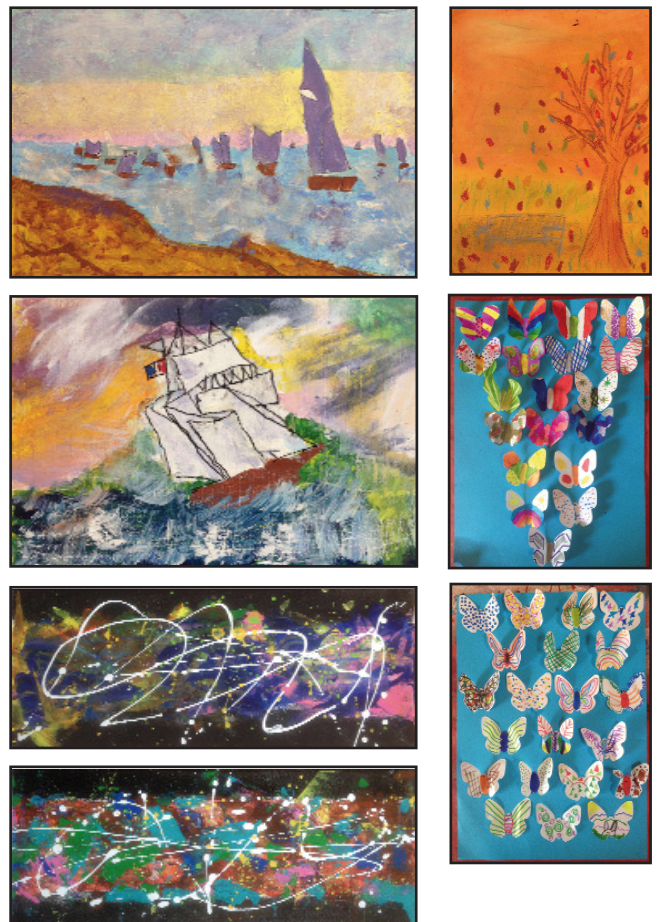
L'atelier des jeunes à partir de 12 ans :

- L'atelier propose une formation graphique et picturale pour éventuellement les aider à préparer l'entrée aux écoles d'arts.

L'atelier des enfants de 6 à 11 ans :

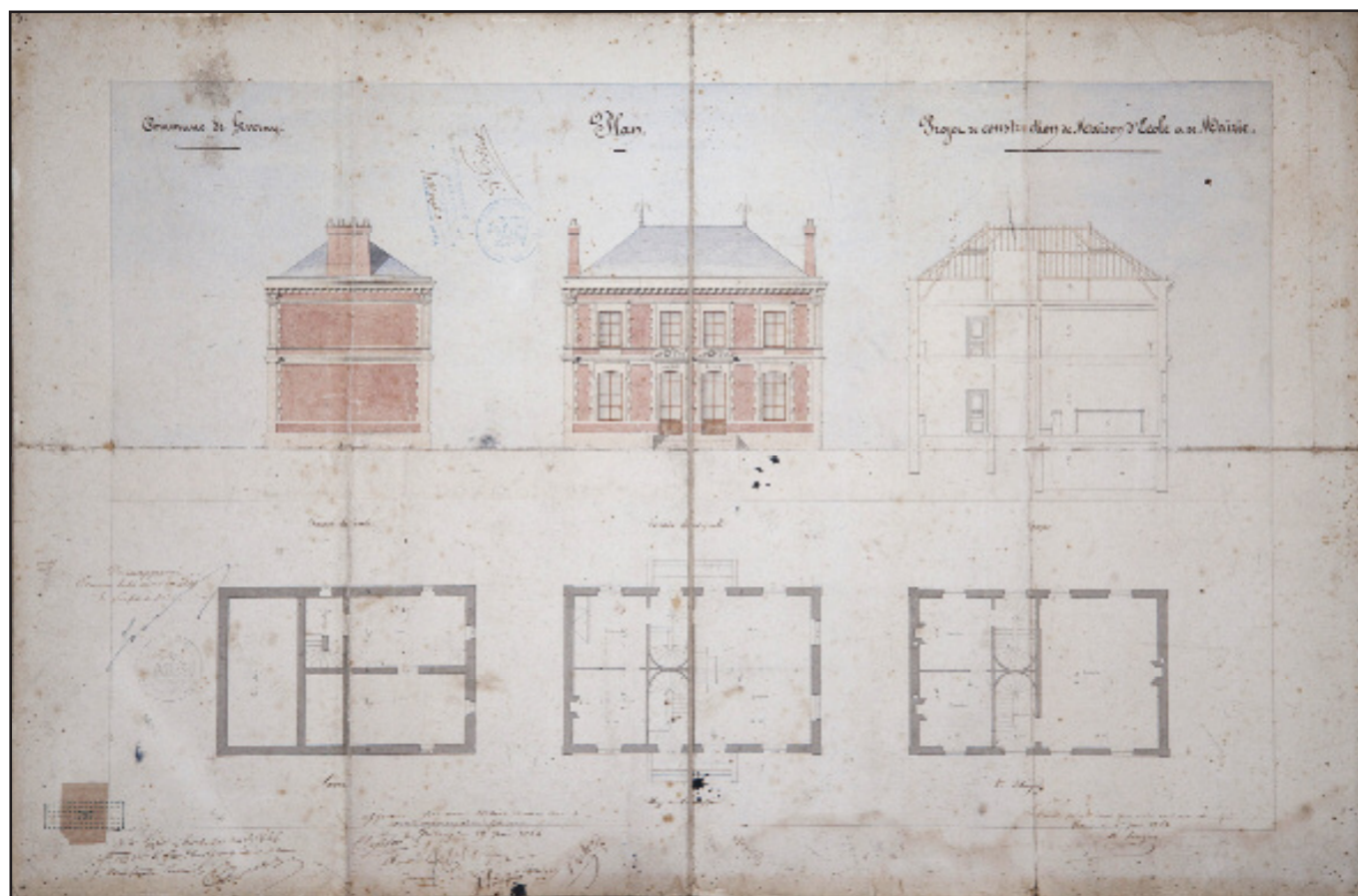
- L'atelier propose des projets de travail à partir d'œuvres d'artistes contemporains du 20^e siècle par l'utilisation d'instruments et de matériaux différents (dessin, collage, technique mixte, peinture, modelage,...)
- Observation des formes graphiques, des motifs et des couleurs.
- Les propositions sont parfois très précises, d'autres fois très ouvertes.

Quelques œuvres des enfants :



Nous contacter sur internet : giverny-ecole-arts.com **ou par téléphone** Marie-Christine Roty au 06 62 22 23 90.

La construction de la mairie-école de Giverny



Dans la plupart des communes de France, les mairies-écoles datent de la Troisième République, quand le vote des lois Ferry en 1881 et 1882 avait entraîné une vague de constructions nouvelles. La mairie-école de Giverny date du Second Empire ; ce bâtiment accueillera ainsi les deux institutions jusqu'à la construction de l'école actuelle, en 1995. En effet le conseil municipal du 16 novembre 1862 examine le devis « de la maison d'école et de la mairie ». L'assemblée communale est alors composée d'Alexandre Singeot, maire, de Jacques Le Doyen, adjoint, de Jean Dumont, François Randon, Valentin Lenoir, Louis Jeannin, Armand Hervieux, Charles Duvivier et Clément Hervieux, conseillers.

Une France très diversement alphabétisée

Nous pouvons nous faire une idée de la situation scolaire de cette époque grâce à une enquête diligentée par le ministre de l'Instruction publique en 1865, dans chacun des quatre-vingt-six départements étudiés. Nous en voyons quelques évaluations grâce au tableau ci-joint, sachant que les critères retenus sont eux-mêmes à la fois discutables et également représentatifs d'une certaine conception de l'instruction. Ainsi la première ligne détermine le pourcentage des enfants scolarisés par rapport à la population totale au lieu d'indiquer, par

	France	Vosges	Finistère	Colombes	Manche	Orne	Seine Inférieure	Eure
% d'enfants scolarisés	11,8%	16,6%	6,8%	11,8%	12,5%	10,3%	12,3%	9,9%
% des conscrits sachant lire et écrire	69%	93%	35%	81%	92,4%	81%	60%	75,7%
% des époux sachant signer	68%	97%	35%	91%	88%	76,7%	74,6%	80%
% des épouses sachant signer	51%	94%	22%	85%	59%	71,7%	67%	78,5%
% des accusés sachant lire et écrire	58%	81%	77%	68%	80%	62,4%	49%	52,8%
indice du département		92	28	82	81	72,9	65	73,2
Classement national		2/86	86/86	17/86	18/86	26/86	29/86	25/86

La construction de la mairie-école de Giverny

exemple, le pourcentage des enfants non scolarisés. D'autre part le tableau n'indique pas les élèves qui abandonnent l'école pendant les beaux jours, moment où leurs bras sont utiles dans les champs. Le pourcentage des illettrés parmi les accusés des tribunaux correctionnels et des cours d'assises est un indicateur intéressant et prouve qu'à l'époque on considère que l'instruction protège de la délinquance ; l'illettré est considéré comme « une graine de bandit ». Nous avons tous en tête la formule de Victor Hugo, reprenant une harangue de Jean-Jacques Rousseau : « Ouvrez des écoles, vous fermerez des prisons ». Consulter les registres d'état civil pour constater le pourcentage des époux et des épouses qui savent signer est aussi une procédure discutable: les généalogistes savent bien que certains époux, totalement illettrés, avaient appris à dessiner parfaitement leur nom pour éviter d'être considérés comme des ignorants : au 19^e siècle il était devenu en effet infâmant de ne savoir ni lire ni écrire, alors qu'au siècle précédent beaucoup signaient d'une croix sans aucune honte. L'étude de ce tableau montre la très grande disparité régionale de l'alphabétisation de notre pays, chaque département recevant un indice moyen qui permet de le classer : la première classe comprend les départements où la scolarisation est bonne, la cinquième classe regroupe les départements très en retard dans le domaine de l'instruction.

Nous constatons qu'à l'époque, comme aujourd'hui, ce sont les départements de l'Est de la France qui sont les mieux scolarisés : les Vosges, un département pourtant encore largement rural, obtient des scores remarquables. La Bretagne au contraire présente une situation très en retard : une grande partie de la population reste « bretonnante » ; beaucoup d'endroits sont enclavés, sans chemins pour permettre aux enfants d'aller à l'école.

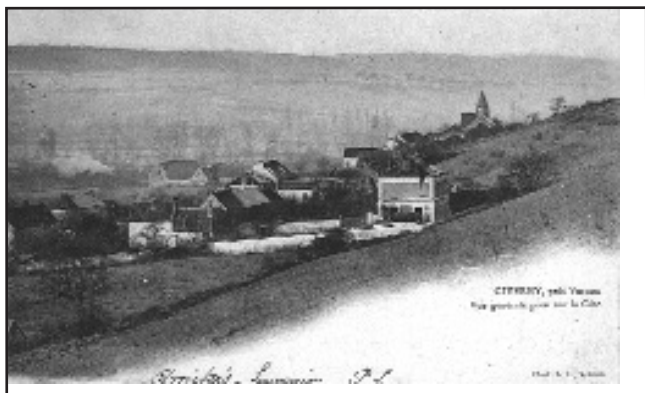
Les départements normands montrent une situation scolaire somme toute assez satisfaisante, se plaçant dans le premier tiers du classement. Le département de l'Eure, à la vingt-cinquième place, présente lui-même une situation contrastée selon que l'on considère les régions bocagères de l'Ouest du département, par rapport aux grandes plaines à blé, avec ses paysages familiers à notre territoire. L'arrondissement de Bernay est à la traîne par rapport à l'arrondissement des Andelys. Dans le premier si presque toutes les communes possèdent une école, le pourcentage des instituteurs communaux est égal à celui des enseignants et surtout enseignantes ecclésiastiques. Dans ces communes les conseils municipaux n'ont guère investi dans l'instruction, en 1869, l'inspecteur primaire de Pont-Audemer note d'ailleurs qu'il

GIVERNY		
INSTITUTEURS		
DUCLOS	CLAUDE	AN IV
BARAULT	FRANÇOIS	AN VII
LEBLANC	ADRIEN	1817
TROGNON	JEAN	1827
BELLANGER	THOMAS	1850
DAUGE	JEAN	1852
CORDIER	FÉLIX	1852
CORDIER	LOUISE	1854
SELLIER	JOSEPH	1854
LAVALLÉE	FRANÇOIS	1855
DEZOTEUX	DANIEL	1862
CANNY	GEORGES	1862
FÉRON	GEORGES	1867
PINEL	LEON	1872
FOSSET	AUGUSTE	1879
CELLIER	AUGUSTE	1881
DELAPLACE	ACHILLE	1896
BOUQUET	CHARLES	1928
M ^{re} CHEVALARD	YVONNE	1948
M ^{re} JACQUES	MAUD	1956
M ^{me} LAFONT	PAULETTE	1957

« y a pour le moment à la campagne un sentiment presque hostile à ce genres de dépenses ». Certaines écoles sont décrites par les inspecteurs de l'enseignement comme des « bouges infâmes ». Ainsi quelques années auparavant l'école d'Apperville, près de Pont-Audemer, est décrite comme une « sorte d'étable, très basse, sans air, sans jour, insalubre à tous égards ». Dans l'arrondissement des Andelys les disparités existent aussi. Signalons à ce propos la situation en tête des statistiques du canton d'Écos: toutes les communes ont une école primaire, nous avons une écrasante majorité d'instituteurs communaux. Il n'est pas inutile également de remarquer que dans le canton d'Écos, toutes les communes possèdent un bureau de bienfaisance, géré et financé par le conseil municipal, alors que dans l'arrondissement de Bernay seules les villes en possèdent un.

À Giverny la scolarisation est très forte et l'école est considérée comme une institution essentielle. À cette époque la commune compte 340 habitants et 50 élèves à l'école. Nous avons un pourcentage de près de 15%, nous ne sommes pas loin des chiffres du département des Vosges. Nous ne savons pas combien de conscrits givernois

La construction de la mairie-école de Giverny



savaient lire et écrire, combien de mariés et de mariées signaient l'acte de leur union, mais nous pouvons imaginer qu'ils étaient très majoritaires. «L'investissement éducatif», selon l'expression contemporaine, était massif dans ce petit village rural du Vexin, comme le prouve la construction de la « nouvelle maison d'école ».

Le conseil municipal constate d'abord que la maison d'école en service, accueillie depuis 1843 dans l'ancien presbytère proche de l'église Sainte-Radegonde, nécessite des travaux importants de réfection, mais les dépenses seraient si élevées qu'il est préférable de construire un bâtiment neuf accueillant à la fois l'école et la mairie. Jusque là en effet il n'existait pas à Giverny de maison commune puisque dans l'ancien presbytère se trouvait seulement « une salle réservée aux délibérations du Conseil Municipal ». Le maire et son équipe décident donc de se lancer dans un projet très coûteux, que nous pourrions facilement qualifier de pharaonique. Aucune voix discordante ne se lève au sein du conseil : il s'agit donc d'une volonté unanime. Un premier devis rédigé par Singeot, un architecte de Vernon, est refusé par l'administration: en effet il ne respecte pas les recommandations du ministère, le Second Empire marquant dans tous les domaines une volonté de l'État central d'imposer des « normes ». Ainsi une circulaire datant de 1858 envoyée aux préfets recommande d'apporter un soin tout particulier à la construction de l'école qui devait se trouver « dans un lieu central, bien aéré, d'accès facile » et surtout être éloignée des voisinages « qui exposeraient les enfants à recevoir des impressions, soit morales, soit physiques, non moins contraires à leurs mœurs qu'à leur santé ». L'édifice devait être « simple et modeste ». La classe devait être bâtie « sur cave, planchéiée, bien éclairée, pourvue de fenêtres pour la nécessaire aération ». La norme de la salle de classe était d'un mètre carré de surface par élève et d'une hauteur de quatre mètres sous plafond, avec l'inévitable cloison pour séparer les garçons des filles, pour

éviter « tous contacts pernicious entre les deux sexes », dans le cas d'une école mixte, comme à Giverny. Les latrines ou « privées » devaient être placées dans le champ du regard du maître. Le logement de l'instituteur devait comporter trois pièces au moins, et dans la mesure du possible un jardin potager. Cependant le préau et la cour fermée restaient facultatifs. L'inspecteur primaire de la circonscription suit les travaux et contrôle l'exécution des plans approuvés ; le préfet reste dans ce domaine vigilant.

Le premier devis est de quelque 12 400 francs, il faut en refaire un second approuvé en mai 1863 s'élevant à plus de 13 000 francs, alors que le budget communal annuel est de 4 400 francs. Nous lisons dans le registre des délibérations du conseil municipal : « Monsieur le Maire informe le conseil d'une lettre de M. le Sous-Préfet des Andelys à la commune relative au projet de construction d'une maison d'école afin qu'elle soit invitée à présenter un autre plan portant des dimensions plus réglementaires en se conformant aux modifications indiquées dans la dite lettre ». Et dans le même registre, plus loin est écrit : « Le conseil après un mûr examen reconnaissant que le nouveau plan est conforme aux dimensions déterminées par le règlement de la lettre de M. le Sous-Préfet et que les ouvertures demandées y ont été données approuve à l'unanimité les nouveaux plans et devis pour la construction d'une maison d'école et d'une mairie dans la commune dressés par M. Singeot, architecte demeurant à Vernon ».

La commune « racle les fonds de tiroir » pour trouver le financement. Tout d'abord, il faut augmenter les impôts, opération douloureuse, mais qui semble avoir été acceptée par la population : aucune délibération suivante n'évoque un mécontentement, en particulier des plus imposés. Par chance, la commune bénéficie de la générosité de Narcisse Roycourt, un riche propriétaire de Giverny ; ce sexagénaire habite une belle maison bourgeoise au 9 cours de la Gabelle à Vernon (l'actuelle avenue Pierre-Mendès-France) avec son épouse, une femme de chambre, un domestique et une cuisinière. C'est un notable puisqu'il y est adjoint du maire Napoléon Suchet d'Albufera. Roycourt offre le terrain, une belle parcelle au lieu-dit « La Bosse du Val » pour « la construction de la maison d'école et de la mairie ». Une somme de 1 000 francs provisionnée pour l'assainissement du marais communal est utilisée pour l'école. Le conseil affecte 1 200 francs également sur les budgets additionnel et primitif de l'année en cours et de l'année suivante. De plus une bonne nouvelle arrive : le maire informe son conseil que : « M. le

La construction de la mairie-école de Giverny

Préfet, informé de la construction pour laquelle il a lui-même choisi l'emplacement et s'intéressant au projet, a daigné nous promettre 3 000 francs, voyant que nous ne pouvions pas nous imposer d'avantage ». C'était une pratique habituelle pour Eugène Janvier de la Motte, le préfet de l'Eure, un personnage flamboyant qui accordait des subsides aux communes de son département, organisait fêtes et banquets, en particulier avec les pompiers, assurant ainsi un succès électoral assuré aux candidats officiels du gouvernement. En 1867, on constatait cependant dans les comptes de la préfecture un passif de 700 000 francs, créé en moins de sept ans ! Remarquons que sans ces 3 000 francs providentiels, Giverny n'aurait pas pu construire son école.

Les choses traînent puisque quatre ans plus tard, les travaux ne sont pas encore achevés. Comme toujours dans ce genre de projet, le devis est dépassé. Le conseil municipal du 13 novembre 1868 annonce un « traité de gré à gré passé avec le sieur Defontenay, entrepreneur de maçonnerie, pour la construction de cabinets et fosses d'aisance à l'école de Giverny ». Le devis comprend aussi l'édification du mur de clôture de l'école. La note augmente de plus de 2 500 francs. La lecture des comptes-rendus des délibérations du conseil municipal de Giverny montre alors la fébrilité des responsables : « Il convient de pourvoir aux moyens d'acquitter la dépense totale ». En effet la dépense explose, malgré des rabais, il va en coûter plus de 14 400 francs à la commune qui ne sait plus comment payer. Le conseil municipal doit avoir recours à un emprunt coûteux pour éponger les dettes.

Si quelqu'un voulait trouver la preuve de l'existence des miracles, il pourrait s'intéresser à l'histoire de Giverny à cette époque. Tout d'abord l'administration du ministère de l'Instruction publique voyant les efforts énormes de la commune pour la construction de l'école verse plusieurs « allocations » importantes une fois les travaux achevés : ce sont tout d'abord 500 francs, puis 1 500 francs « accordés à la commune pour construction de mairie et de maison d'école ». Le conseil municipal montre un vrai soulagement. Surtout un événement inattendu survient : le train traverse la commune et la compagnie de chemin de fer se propose d'acheter à l'amiable des terrains communaux, sans passer par la longue procédure de l'expropriation : cette compagnie offre 4 000 francs à la commune, ce qui permet d'assainir les finances. Du coup ce dynamique conseil municipal décide d'investir dans un autre bâtiment communal en novembre 1869. Le presbytère est en mauvais état : « l'ancienne maison est

toute de vétusté et frappée d'alignement ». Un devis est dressé pour un « nouveau presbytère à construire sur le terrain de l'ancienne école, situé près de l'église et contigu au cimetière ». Il en coûtera 8 548 francs. Le bâtiment dont la façade a été largement transformée est aujourd'hui l'élégante chambre d'hôtes Le clos de l'église.

Si l'instruction avait donc entraîné à Giverny cet investissement énorme, les dépenses courantes restaient importantes pour ce petit village. Le traitement de l'instituteur (700 francs) était à la charge de la commune ; à cela s'ajoutait l'aide accordée aux enfants indigents. En effet à cette époque l'école gratuite n'existait pas, et les parents devaient payer « une contribution scolaire » en fonction de l'âge : un franc par mois pour un enfant de moins de neuf ans ; un franc cinquante pour les autres. Les parents devaient également verser quelques sous pour la bibliothèque scolaire, somme modeste certes, mais importante dans ce monde où régnait plus souvent la misère que l'opulence. Une douzaine d'enfants de Giverny, soit près du quart des effectifs, bénéficiaient de la gratuité avec une stratégie particulière de la commune : dans une fratrie de trois enfants, deux seulement étaient aidés « à condition que les trois viennent à l'école ». C'était par exemple en 1866 le cas de Clara et de Florence, écolières gratuites, qui devaient venir avec leur petit frère payant.

Les archives consultées ne permettent pas de déterminer la qualité de l'enseignement dispensé. Un élément doit être souligné : les instituteurs restent peu de temps à Giverny, comme le montre le panneau conservé dans les réserves de la mairie. Il est vrai que s'occuper seul de cinquante élèves, dans une classe unique, avec des garçons et des filles, ne devait pas être une sinécure, même avec des locaux neufs, un logement de qualité agrémenté d'un jardin potager. Mais ce qui est sûr c'est que les responsables de la commune de Giverny prouvaient qu'ils étaient attachés à l'instruction. Lors d'une enquête envoyée par le nouveau ministre de l'Instruction publique, Victor Duruy, après l'adoption d'une nouvelle loi scolaire en 1867, cette école communale remplissait au-delà les exigences requises par l'administration, en particulier pour l'éducation des filles, qui suivaient à Giverny les cours des garçons, tout en bénéficiant d'une femme en charge de les diriger « à leurs travaux d'aiguille ». Il en coûtait d'ailleurs 200 francs de plus aux finances communales et nul dans le conseil municipal n'avait hésité à approuver cette dépense.

Jean Baboux

GIVERNY

Un rosier nommé « Pape François »

Faisant suite à l'intervention de Gilbert Vahé, jardinier en chef des jardins de la Fondation Claude Monet, Claude Landais a reçu ce courrier sympathique :

Dominique et Jacques Croix – Ranchon
Pépinières et Roseraies Paul Croix
2 Boulevard d'Almandet – BP 9
42 220 BOURG ARGENTAL

Bourg Argental, le 6/02/2018

à
Monsieur le Maire
de Giverny

04 77 39 62 07

Objet : Don de Rosiers « Pape François »

Monsieur le Maire,

Situé au cœur du Parc Naturel Régional du Pilat, entre Lyon et Saint Etienne, notre Domaine de 5 hectares est à la fois « pépinière » (la plus ancienne de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, créée en 1819 par le botaniste Adrien Sénéclauze) mais également « Jardin remarquable » abritant un Patrimoine végétal que nous avons à cœur avec mon époux d'entretenir et d'enrichir pour l'offrir aux générations futures et enfin, lieu de création de Roses nouvelles à la suite de mon père, Paul Croix, qui nous a transmis son savoir faire et sa rigueur. Vous pouvez, si vous le souhaitez et afin de mieux nous connaître, aller sur notre site <www.pepinieres-paul-croix.fr>

La Rose « Pape François » a été créée il y a quelques années par mon époux, Jacques Ranchon, à partir du rosier « Sourire d'orchidée » création emblématique de mon père, mondialement connue et a pris place dans les Jardins du Vatican, de Castel Gandolfo mais également dans la grande Roseraie de Rome.

Nous sommes fiers et heureux de vous offrir ces rosiers en accord avec Monsieur Gilbert Vahé, pour honorer la mémoire de Claude Monet que nous apprécions tout particulièrement.

Dans l'attente du plaisir de faire votre connaissance, soit parmi nos roses de Bourg Argental si l'occasion vous en est donnée, soit à Giverny que nous retrouverons avec beaucoup de bonheur, nous vous prions de croire, Monsieur le Maire, en nos sentiments les meilleurs.

Dominique et Jacques Croix – Ranchon.



Descriptif de la Rose « Pape François »

Rosier grimpant de 2,20 m et plus qui peut être traité également en arbustif. La végétation est très forte et il présente une très bonne résistance aux maladies. Les épines sont fortes et moyennement nombreuses, le feuillage est dense avec de grandes feuilles ovales, claires et brillantes. Les fleurs sont blanc rosé, en coupe (diamètre: 8/10 cm) portées par un pédoncule long et rigide, elles sont formées de 25 pétales et sont groupées en inflorescences de 20 à 25.

La première floraison est précoce et très abondante et la remontée est ininterrompue et également très abondante. La durée de la fleur est très longue. Le parfum est léger. Il peut être utilisé en isolé, en haie et les hampes florales forment des bouquets très décoratifs.



Rosiers 'Pape François'
offerts en hommage à
Claude Monet par les

Pépinières & Roseraies

PAUL CROIX

Créateurs de roses nouvelles



Jardin remarquable

www.pepinieres-paul-croix.fr



Chambres d'hôtes - Gîtes
Salle de réception - Séminaires

2, rue de la Dîme - Giverny
ladimedegiverny.com

LA DÎME De Giverny

La boutique des savons

www.autour-dun-savon-giverny.com
107 rue Claude Monet - 27620 Giverny

Contact boutique : 02 32 51 57 75
06 24 21 86 65

Tous les jours 10h - 18h

Garage VAUVELLE
Réparateur Agréé Citroën

- Mécanique
- Carrosserie
- Pare-brise
- Climatisation
- Vente neuf et occasion
- Dépannage
- Réparation toutes marques

ZA Route de Fourges - 27620 Gasny
Tél. 02 32 52 11 26

CAFÉ RESTAURANT
BOUTIQUE
SALON DE THÉ
ÉPICERIE
GLACIER

80 RUE CLAUDE MONET
GIVERNY

LA-CAPUCINE.COM
02 32 51 76 67

Le jardin d'Eden

Galerie F. Bonneau-Pass & collectif d'artistes, résidence d'artiste & chambres d'hôtes

tel : 06 03 59 05 01

face au Jardin des plumes



Le Petit Giverny
Tout le charme bucolique du jardin

41 Chemin du Roy - Giverny 27620
Tél. 02 32 51 05 07
Ouvert 7/7 jours de 11h à 21h
et SERVICE NON STOP

contact@lepetitgiverny.com
lepetitgiverny.com

Grillades au feu de Bois - Salades
Pâtisseries - Glaces
Chambres à Louer

Mission : il faut sauver la pale d'hélice



Cette pale fichée entre deux pierres dressées constitue l'élément fondamental du mémorial Lancaster situé derrière l'église de Giverny.

Elle appartenait à l'une des 4 hélices des 4 moteurs Rolls Royce Merlin de plus de 1 000 chevaux qui équipaient le bombardier anglais. Le 8 juin 1944, ce bombardier LL 864 était en mission de destruction de ponts en vallée de Chevreuse pour empêcher l'arrivée de renforts ennemis destinés à faire échouer le débarquement de Normandie. Attaqué par la chasse de nuit ennemie, l'avion s'est écrasé dans les Ajoux de Giverny entraînant la mort des 7 membres d'équipage.

Deux campagnes de fouilles menées par L'Association Normande du Souvenir Aérien (ANSA) ont permis de récupérer cette pale qui fut remise au village pour réaliser un mémorial installé dans le clos paroissial pour rendre hommage aux sept aviateurs qui ont donné leur vie pour notre liberté. Ils avaient presque tous 20 ans.

La pale est peinte gris clair et non pas noire à bout jaune comme sur le bombardier.

En 2014, lors d'une conférence ANSA à Beaumont-le-Roger, un contact permet d'organiser l'exposition d'un moteur Merlin et d'une pale sur son moyeu le 11 novembre 2015 à la salle des fêtes de Giverny.

A cette occasion, François, de l'ANSA, constate une corrosion accélérée de la pale du mémorial, certains cratères acceptent le pouce, d'autres sont traversant ; il suggère une intervention rapide.

Il est d'abord envisagé d'entreprendre sur place les réparations en nous inspirant du savoir-faire

des équipes chargées de la restauration du Breguet deux ponts et du Nord Atlas sur la BA 105. Rencontrées lors de la visite de cette base, elles nous offrent gracieusement le mastic et la peinture. De retour à la maison, la météo n'est pas favorable, le temps passe ...

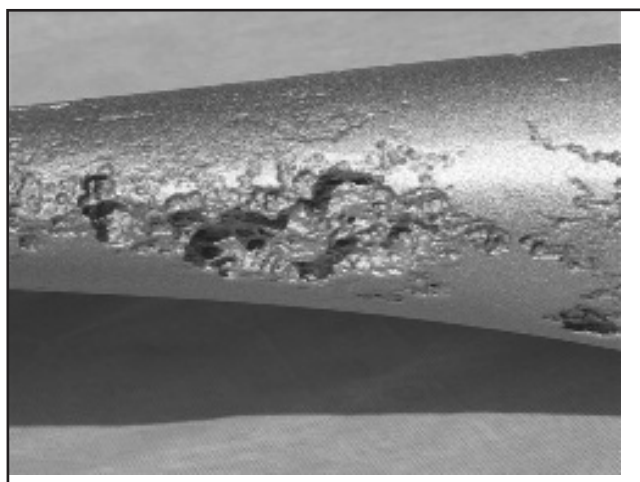
18 août 2017, Jacques et Jean-François se rendent à l'évidence, il est impossible de faire un travail correct sur place, c'est à dire effectuer une restauration adaptée à l'alliage d'aluminium. Il faut donc que la pale soit démontable. Le directeur de la carrosserie LE CAM est contacté. Il connaît parfaitement le problème de restauration de l'alliage d'aluminium dans l'automobile. Il prend en charge dans son atelier la remise en état avec produits et processus adaptés.

Il faut donc au préalable, après accord de la Mairie, désolidariser la pale du monument et personne ne se souvient comment elle a été fixée. Puis, au fur et à mesure de l'investigation trouver les solutions qui permettront un remontage rapide garanti.

Le soir du 21 août, Jean-François s'attelle à la destruction du patin de béton de fixation du pied de pale. Après 2 heures d'efforts, un axe d'acier de 7 centimètres de diamètre et 15 centimètres de hauteur apparaît.

Dès le lendemain, l'axe est tronçonné, c'est une performance compte-tenu de l'espace restreint entre les deux pierres dressées. La pale qui pèse plus de 50 kilogrammes est entre nos mains.

AMCB, l'atelier d'usinage nous offre deux brides d'épaisseur 3 cm percées à 70 mm. L'une sera soudée sur l'axe qui dépasse de la margelle du monument, l'autre sera soudée en pied de pale en



Mission : il faut sauver la pale d'hélice



prenant soin de respecter le positionnement d'origine repéré par photographies. Elles seront équarries pour se placer sur le monument.

Hydro-D prête un tour pour dresser une face de bride, une fraiseuse pour percer les 4 trous d'assemblage de 14 mm de diamètre et offre les 4 boulons en acier pour assembler les 2 brides.

Mantes Poudrage Industries consacre une bonne demi-heure pour réaliser en détail un sablage-grenailage appuyé de la pale et surtout de tous ses cratères de " la gale de l'aluminium".

Le 1^{er} septembre, LE CAM engage les travaux; la pale ne tient pas dans les râteliers de la cabine de peinture. Jean-François réalise une plate-forme stable, à roulettes pour visser la pale de 50 kg verticalement dans la position adaptée au geste auguste du peintre.

Le jeudi matin entre deux averses, Boris et ses deux collègues la replacent sur le monument. Jacques coule un nouveau patin de béton pour cacher les vis de fixation: il est rond, de ton pierre et lisse en harmonie avec le poli du pied de pale.

Le week-end du 16 septembre l'association du Mantois avait reconstitué un camp américain sur le parking de la Prairie de Giverny. La cérémonie au

monument aux morts prévue avec le passage devant la stèle des aviateurs britanniques s'est effectuée devant une pale d'hélice restaurée.

De nombreux visiteurs féliciteront les bénévoles pour le travail accompli. Les félicitations viennent de pilotes US Air Force du Texas, pilotes d'hélicos australiens, des visiteurs avertis, nombreux et surpris ; c'est très touchant.

Une belle action, et une autre façon de rendre hommage aux 7 jeunes aviateurs !

Jean-François Heurtaux

MECANIQUE DE PRECISION

AMCB SA.

12, rue de l'Artisanat
27200 VERNON
Tél. (33) 02 32 51 32 69
Fax (33) 02 32 51 35 24

N° SIRET 300 204 245 00033
CODE APE 285 D
CAPITAL 10 000 EURO
CREATION 1974

Notre meilleure certification est notre savoir faire

- Travaux d'usage et de maintenance
- Constructions mécaniques
- Prototypage
- Fabrication d'outillage
- Possibilité de fabrication des ensembles et sous ensembles en finition complète
- Fabrication d'équipements industriels et de machines spéciales
- Métrologie soudure jusqu'à 3 mètres

Mantes Poudrage Industries

Spécialiste de l'application de peintures industrielles
Traitement de surface
Sablage - Grenailage - Métallisation
Peinture liquide - Thermolaquage

TMN Industries

MPI - 3 bis rue des cloiseaux - 78200 BUCHELA
mpi@tmi-industries.fr - Tél: 01 30 92 22 90
Site Internet : www.tmi-industries.fr

TOP CARROSSERIE

LE CAM ELECTRICITE

Carrosserie - Peinture
Spécialiste Pare Brise

Carrosserie.lecam@wanadoo.fr
2,1 5 rue des champs
27950 SAINT MARCEL

Tél. 02 32 51 69 14
Fax : 02 32 21 58 90

GIVERNY

Camp américain



A l'initiative de la Municipalité et de l'association des Véhicules Militaires et de Reconstitution du Mantois (V.M.R.M.), des collectionneurs de matériels militaires de la seconde guerre mondiale ont organisé une reconstitution de camps U.S. et allemand au fond du parking « la Prairie » les 16 et 17 septembre.

A cette occasion les visiteurs ont pu découvrir des véhicules américains essentiellement : jeeps, Dodge scout car et ambulance, du matériel lourd tel l'half track (un engin blindé semi-chenillé de transport de troupes et de matériel). De l'armement démilitarisé était aussi présenté : carabines US M1, fusils Garand, armes de poing, mitrailleuses, ainsi que des équipements et matériels divers de transmission et d'infirmerie.



Il y avait aussi du matériel allemand, comme la petite Volkswagen de liaison de la Wehrmacht, de l'armement, tel la redoutable MG 42 (Maschinen Gewehr) considérée comme l'une des meilleures mitrailleuses de la seconde guerre mondiale. Aussi le fusil Mauser, des grenades à manche, des mines anti-char et anti-personnel, du matériel de transmission.

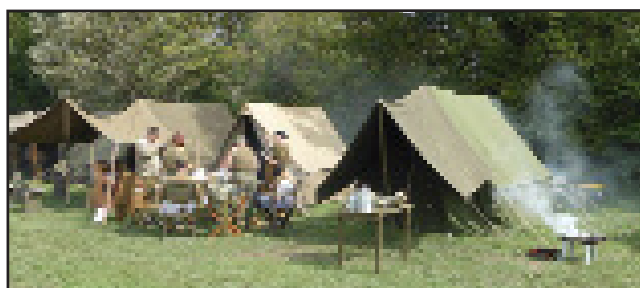
Le 17 en fin de matinée des figurants en soldats U.S. armés (82ème aéroportée, ceux qui sautèrent sur Sainte-Mère-Eglise), une délégation du Conseil municipal et de nombreux Givernois ont défilé dans le village au son de cornemuseux Ecossais, pour rendre les honneurs et

déposer des gerbes de fleurs au monument aux morts du village, ainsi qu'à la stèle et la tombe de l'équipage du Lancaster tombé sur Giverny le 8 juin 1944.



Toute la journée, le public pouvait déambuler dans le camp, s'informer sur les matériels exposés, se rafraîchir ou s'alimenter sous la tente de l'intendance. Ce fut une réussite favorisée par un beau temps exceptionnel, avec une belle affluence. Un grand merci à Monsieur Durozoy, président de l'association organisatrice.

Daniel Droin



GIVERNY

Chemin Leny Escudéro

Il n'était que justice d'associer le nom de Leny Escudéro à un lieu de notre village. Leny c'était un regard, un sourire, c'était un charme un peu triste mais plein de tendresse. Un physique qui frappait, qui accrochait, qui retenait. Une voix rauque, mais une voix qui touchait avec une diction parfaite. Le compositeur, le poète aux phrases bien construites, aux thèmes si différents donnait libre cours à sa sensibilité.

C'est donc tout naturellement que le conseil municipal, à l'unanimité, a décidé de l'honorer en donnant son nom au chemin forestier qui mène à sa demeure.

Le 15 octobre dernier, à l'entrée de ce petit chemin, Céleste son épouse, monsieur le Maire, des élus locaux, nombre de ses amis, des Givernois, s'étaient réunis pour fêter cet événement.

Ainsi donc, Céleste et monsieur le Maire ont dévoilé une plaque originale, œuvre de Michel Debully et du



photographe Xavier Jacques, portant la mention Chemin Leny Escudéro, 1932-2015, auteur, compositeur, interprète.

Salut l'artiste!

BRASSERIE
DES ARTISTES

- Brasserie et Salon de thé -

OUVERT
TOUS LES JOURS

de 10h à 18h pendant la période
d'ouverture du musée.

RÉSERVATION : 02 32 21 52 21

99 Rue Claude Monet, 27620 Giverny
www.brasserie-des-artistes.fr



Giverny durant l'occupation allemande 1940-1944

La présence allemande à Giverny c'est la surveillance à partir de patrouilles armées, comme partout en France et dans les pays occupés, mais ici c'est aussi une présence de la Gestapo au moulin de Gens, près du pont de Limetz et à partir du printemps 1944, la Todt.

L'organisation Todt, créée par Hitler en 1938, est conçue comme un état-major de directions, chargé de passer des marchés avec des firmes allemandes et aussi des entreprises des pays occupés, de concevoir des ouvrages civils et militaires, d'assurer le ravitaillement des chantiers en matériaux, de gérer la main d'œuvre, de contrôler le suivi des travaux.

D'une redoutable efficacité, elle réalise des travaux spectaculaires, à commencer par la ligne Siegfried, une multitude d'ouvrages en Allemagne et dans tous les pays occupés; en France, les rampes de lancement de V1, le mur de l'Atlantique ce système de fortifications allant de la Norvège à la côte hispano-française. Elle utilise une main-d'œuvre abondante, corvéable à merci et bon marché, composée pour l'essentiel de prisonniers de guerre (surtout de l'Est) et de déportés des camps de concentration (Dora).

A Giverny, les Todt s'installent dans la propriété Picard, actuellement le restaurant (Le Jardin des Plumes) qui à l'époque occupait le quadrilatère formé par la départementale 5, la rue des Grands jardins, la rue du Milieu et la rue de la Dîme. Aussi la propriété des Frères Poulain au 57 de la rue Claude Monet. Cette maison servait de cantine au personnel d'encadrement.

Leur feuille de route, aménager les carrières Lanctuit au lieu-dit de « Mortagne » sur la colline entre Vernon et Maniotot, réaliser un important QG, plus sécurisé que celui de La Roche-Guyon, pour l'état-major du maréchal Rommel, le chef du groupe d'armée B, chargé de la défense des côtes de la Manche. Depuis mars 1944, le Maréchal Rommel est installé à la Roche-Guyon avec son état-major. Dans l'arrière-pays la 116ème division blindée occupe le Vexin. Les officiers des états-majors de Paris et St.Germain sont en villégiature dans les grands domaines, à Villarceaux en particulier. En 1943, une étrange activité se déroule au Moulin de Gens occupé par le *Sicherheitsdienst* (dont faisait partie la tristement célèbre *Gestapo*). En effet, à la demande du *Sturmbannführer* Karl Bömelburg, qui avait autorité sur la section IVJ, chargée de la déportation des juifs, le sinistre Lafont fait installer un élevage de poules, élevage qui perdurera quelques années encore après le départ de ces dangereux personnages.

Toutefois, on voit des officiers éclairés comme le philosophe Ernst Jünger et le général Speidel venir visiter la maison de Claude Monet. Certains s'adonnent à la peinture, d'autres à la chasse en compagnie des propriétaires. Villarceaux et la Roche Guyon servent de cadre privilégié aux généraux et officiers qui conspirent secrètement contre Hitler.

Cette ambiance ne favorise pas le passage à la résistance des patriotes. A Bray-et-Lû, la marquise de Villefranche se sert de son influence pour faire libérer des prisonniers. Idem à la Roche-Guyon avec le duc et la duchesse de la Rochefoucauld, bien en cour auprès de Rommel.

Ainsi Giverny n'échappe pas à l'occupation, le secteur dépend de la Kommandantur de Vernon. On y trouve le camp de l'Organisation Todt, avec des centaines d'ouvriers travaillant à l'aménagement des carrières de Maniotot. Le site avait été choisi comme QG de remplacement de Rommel. Péniches et trains amènent matériaux et personnels. On creuse un tunnel et y installe des transmissions, le tout fortement gardé par une troupe spéciale du Groupe d'Armée B. De plus, une maison de repos du personnel de la Gestapo parisienne a pris ses quartiers au manoir du moulin de Gens, et la « Maison Rose », lieux de tous les trafics et parties fines, à éviter à tout prix par les habitants.

Parachutages

A l'initiative du résident britannique George Darling et de Walter Bruder de Gisors, de l'organisation « Résistance Fer », le plateau du Vexin normand reçoit nombre de parachutages de la RAF, jusqu'aux arrestations de 1943. Le 16 novembre 1942, près de Giverny, un avion tourne dans le ciel de nuit et largue une charge mystérieuse. Un parachute s'ouvre, un agent britannique se pose, enterre son matériel et se met en civil. L'homme est un Australien, agent du SOE répondant au nom de Norman Hinton, alias « Noël » alias « Journalist ». Parachutage opéré par le Squadron 138 de la R.A.F. Reste à savoir sur quelle mission il était engagé, mystère ? Toutefois, on apprend que la Gestapo de Paris est sur le coup des parachutages. Un indicateur anonyme informa la police allemande qu'un dépôt d'arme clandestin avait été aménagé dans la région de Giverny.

Le chef de la Gestapo de Paris, le colonel Boemelburg envoie ses auxiliaires français à Giverny. Il s'agit de « La Carlingue », la bande du sinistre Henri Lafont, logée au

Giverny durant l'occupation allemande 1940-1944

93 rue Lauriston. Escorté d'un sous-officier et de quatre soldats allemands, Lafont mène une première enquête qui n'aurait pas abouti. Plusieurs personnes répondant au signalement fourni, Hans Kieffer, l'adjoint de Boelmeburg vient alors pour identifier en personne le suspect avec promesse de ne pas l'inquiéter s'il livrait les armes. La personne interpellée a alors livré 36 cylindres de parachutage contenant 5 tonnes d'armes et n'aurait, toujours selon Lafont, pas eu d'autres ennuis. Il semble que l'action se soit déroulée au Moulin de Gens où un stock d'armes est saisi. Le propriétaire arrêté, le moulin sera mis sous séquestre de la Gestapo.

(Procès Bonny Lafont 1, p. 47.) (Le Sturmbannführer Hans Kieffer était chargé particulièrement de la lutte contre la Résistance, il provoque l'effondrement de nombreux réseaux du Special Operations Executive britannique. En utilisant des émetteurs radio clandestins récupérés lors des arrestations, il organise des Funkspiele (jeux radio) destinés à provoquer de nouveaux envois d'armes parachutées.)

Henri Chamberlain, alias Henri Lafont, le gestapiste à l'origine de l'officine de la police allemande à Giverny.



Giverny, la gare et le moulin au bord de l'Epte.

Le site de Mortagne

Début avril 44, la carrière de Mortagne à Manitot est réquisitionnée. Un document en date du 17 avril mentionne qu'un état-major de Pionniers est à l'œuvre près de Vernon, afin d'établir d'importantes installations militaires. Le 8 mai, on apprend le nom du site et son affectation : *(Kommando*

Heeres Gruppe B, Hauptquartier) c'est-à-dire le QG de Rommel, codé « Erika ». Là, on ne nous cache rien, les messages se baladent entre la Kommandantur d'Évreux et de Vernon. Sachant que les transmissions du Feldmarschall étaient décryptées par les services britanniques (Ultra), il y a une volonté évidente de détourner l'attention du QG de la Roche-Guyon sur Vernonnet.

Les carrières de Vernonnet, et notamment celles situées au-dessus de la décharge de pierres de l'entreprise Lanctuit sont donc aménagées par un Pionier Stab (Génie). Des centaines de travailleurs sont requis dont une quarantaine de travailleurs forcés russes, logés sur place. Dans le tunnel on trouve des baraquements intérieurs à double parois : salle de bains, chauffage central, électricité, bureaux confortablement distribués, avec standards téléphoniques et groupes électrogènes installés par le « *Technische Bataillon 17 Motorisiert* ».

Le 18 mai 1944, le maire de Giverny reçoit l'ordre de trouver à loger une cinquantaine de soldat dans sa commune. Secteur postal de l'unité : 57734 D, qui pourrait être une unité antichar (*Panzer Jäger Abt. 9*). Le site « Erika » est sécurisé par le « *Gruppe Geheime Feldpolizei 540* ». L'unité en question, on l'aura compris, est un groupe de la police militaire secrète.



Site de la carrière Lanctuit, aménagé en 1944 pour servir de QG de remplacement à Rommel. (Fond du Musée de Vernon). La côte blanche est encore visible à ce jour, sous le nouveau bâtiment.

Giverny durant l'occupation allemande 1940-1944



Le même site après travaux codé "Erika" le QG de remplacement de Rommel à Maniot. (Photo Truttmann)

Rommel à Vernonnet

Le 22 mai tôt le matin, Rommel se rend à Vernonnet pour visiter les travaux de son QG de remplacement, « Erika ». Dans les cavités de Mortagne, réutilisant un ancien stockage militaire français, l'organisation Todt avait aménagé les grottes en PC de commandement. Un correspondant de guerre accompagne Rommel, le PK Lutz Koch afin qu'il rédige un article qui détournera l'attention du QG de la Roche-Guyon. On sait qu'une des marottes des services britanniques était d'enlever le maréchal.

De source locale

Georges Séhet dans « Vernon 1940-1944 » raconte : « On ne saura qu'après la libération ce qu'ils firent dans ces carrières. L'importance des travaux de camouflage faisait, malgré tout, deviner qu'il s'agissait de quelque chose de sérieux. La côte blanche qui était un point de repérage pour les avions alliés, fut camouflée. Les Allemands eurent d'abord l'idée de la peindre en vert, des quantités de couleur furent déversées sur la pierre, mais les éboulis et la pluie eurent vite fait de la faire disparaître. Ils mirent alors des arbres entiers et des filets de camouflage. Après la libération, lorsqu'il fut possible de pénétrer dans ces carrières, on les trouva aménagées. Conséquemment plusieurs tonnes de cartes d'Etat-major de la région y étaient déposées. Certains commerçants locaux en firent une provision, et s'en servirent pour envelopper leur marchandise. Dans le cas où l'ouverture des carrières aurait été bouchée, il avait été creusé un puits d'évacuation dans le fond des galeries et donnant par un long escalier au milieu de la forêt. »



La rue Claude Monet fin des années quarante

Villégiature de la Gestapo

Un agent du nom de Klein un habitué du moulin, traîne dans les bars et restaurants de Gasny et la Roche-Guyon, il tente d'obtenir des renseignements sur d'éventuels résistants. En fait, le moulin de Gens avait été réquisitionné dans des circonstances que nous ignorons par le collaborateur notoire Henri Laffont, qui en fit don au chef de la Gestapo de Paris, le colonel Boemelburg. Les petits cadeaux offerts par Henri Lafont provenaient des trafics du marché noir et des différentes spoliations de son activité à la « Carlingue » de la rue Lauriston. L'un des souhaits de Boemelburg était d'avoir un élevage de volailles, Lafont lui trouva donc le moulin qu'il fit exploiter par ses hommes.

A propos du gestapiste Klein, l'industriel Auguste Peniau de Limetz raconte : « Mon moulin de Limetz fournissait l'électricité dans la région, de ce fait j'étais en relation avec les autorités civiles et militaires. Le nommé Klein était un sujet allemand qui passait pour un agent de la Gestapo économique, il ne s'en cachait pas d'ailleurs. Les propriétaires du moulin de Gens ayant été arrêtés, Klein fut nommé comme administrateur de cette affaire. Ce moulin se fournissait en électricité chez moi, j'avais des contacts uniquement à ce sujet, les transformateurs ayant été sabotés par la résistance à plusieurs reprises. Un dénommé Touret était lui en relation constante avec Klein, ils ont d'ailleurs été ensemble acheter des couveuses et éleveuses électriques en Touraine ».

Walter Klein

Des personnes âgées du village se souvenaient de ce « monsieur Klein ». Nous avons donc cherché à en savoir plus. Sans compter le moulin, il aurait aussi géré la « Maison Rose ». Nous avons donc identifié cet agent répondant au nom de Klein Walter, œuvrant au sein de la Gestapo économique. Après s'être engagé dans la Légion Etrangère de 1926 à 1931 et fait campagne en Afrique, Klein est venu s'installer à Paris, où il se fait passer pour alsacien. En 1939 au début du conflit,

Giverny durant l'occupation allemande 1940-1944

il est interné par les Français comme tous les citoyens du Reich restés en France. Libéré au début de l'occupation, il offre ses services au consulat allemand de Paris. Bientôt il est intégré aux services de sécurité et du contre-espionnage, avec le grade de caporal et la fonction de chauffeur. Il participe au sein de l'Abwehr (contre-espionnage) au combat contre le réseau soviétique « Rote Kapelle » avec quelques succès puisqu'il est nommé Capitaine. L'homme apparaît plutôt sympathique, il présente bien et à de l'entregent. Tout en restant agent de la Gestapo, il commence alors une activité commerciale extrêmement lucrative, en s'abouchant avec les mafieux français de la rue Lauriston. Il collabore dans une société d'import-export en gros, la firme Jean Nuwendam, au 46 rue de Paradis à Paris. Il habite rue Blanche un luxueux appartement et possède trois véhicules avec chauffeur. Klein est commandité par le colonel Bömelburg afin de gérer la maison de Giverny et dispose aussi d'une autre maison à Limetz ainsi qu'une fabrique de savon à Angers. Sa fortune évaluée à 300 000 Marks, lui sera confisquée par l'Etat à la libération. Peu avant la libération, Klein n'attend pas son reste et se replie à Bruxelles où il sera arrêté. Présenté devant un tribunal militaire en 1947, il est condamné à trois ans et demi de prison pour "crimes de guerre", peine qu'il passe à la prison de Fresnes en compagnie de collabos et d'anciens complices avec qui il restera en contact après sa libération. Peine assez légère pour l'époque, due semble-t-il à sa collaboration avec les services de renseignement alliés alors en lutte contre le communisme soviétique. Gracié en 1949, il retourne en Allemagne où il retrouve son frère Otto un journaliste assez connu à Koblenz. Il cherche à récupérer des fonds qu'il aurait déposés en Suisse durant l'occupation et lance plusieurs journaux. Grâce à ses relations avec des anciens de la Légion Etrangère, il bénéficie de la complaisance d'officiers français d'occupation. Il devient même officier payeur du 1^{er} régiment de sapeurs à Koblenz. (Sources : Der Spiegel 12/1952)

Maison Monet

Giverny, l'atelier de Claude Monet.



27 juin 1944, alors que la bataille de Normandie fait rage, à la Roche Guyon le général Speidel invite l'amiral Ruge pour un moment d'évasion. Ils se rendent à la maison du peintre Claude Monet à Giverny, situé à une dizaine de kilomètre de la Roche-Guyon. Ils tombent sous le charme des lieux, loin de la bataille. « Nous nous retrouvons au milieu d'un merveilleux jardin de fleurs, tenu par une vieille dame, la belle-fille de Claude Monet. » Blanche Hoschedé-Monet alors âgée de 80 ans. En 1897, elle avait épousé Jean, l'un des deux fils de Claude Monet et de Camille Doncieux. On imagine que les visites « allemandes » devaient lui peser lourdement, elle qui avait été l'amie du président Clémenceau et l'avait reçu à Giverny. Clémenceau venait en voisin, il était propriétaire du château de Bernouville près de Gisors, à ce moment occupé par l'état-major de la 116^{ème} Panzer.

Speidel et Ruge sont forts impressionnés par le tableau aux iris et nénuphars. A cette époque la maison de Monet n'était pas ouverte au public. La Kommandantur de Vernon avait reçu l'ordre d'y apposer un panneau mentionnant « Visite interdite ».



Le capitaine Ernst Jünger, écrivain et philosophe, membre de l'état-major allemand à Paris, ami personnel du général Speidel. Avec les conspirateurs anti-Hitler, il rédige l'appel pour la paix, le document qui devait être présenté au peuple allemand et au monde si l'attentat du 20 juillet 1944 contre Hitler avait réussi.



Le général Speidel



Le Vice-amiral Friedrich Ruge

Tous trois visiteurs de la maison Monet

Sources :

- Visiteurs du Vexin, Bruno Renoult, histoire du Vexin sous l'occupation en 4 volumes.
- Visiteurs de Vernon Kommandantur 1940-1944, Bruno Renoult.
- Archives des Yvelines, dossiers de Cour de Justice 219W
- Vice-Amiral Ruge: Rommel in Normandy, written in 1959
- Ernst Jünger : Journal de Guerre 1939-1944
- Der Spiegel, article de 1952 à propos de Walter Klein.
- Georges Séhet : « Vernon 1940-1944 »

Par Bruno Renoult historien.

Daniel Droin a rédigé l'introduction et ajouté quelques précisions locales.

L'A.P.A.C. tire sa révérence

AIDE A DOMICILE

APAC ECOS



47 années de loyaux services auprès des personnes âgées puis des personnes handicapées de feu notre canton d'Écos : une page de notre histoire commune va se tourner début 2018.

Suite aux regroupements des communes au sein de la communauté d'agglomération SEINE NORMANDIE AGGLOMÉRATION (SNA), la compétence « maintien à domicile » est transférée et relèvera désormais d'un grand service public allant de Pacy sur Eure, en passant par Vernon, Les Andelys jusqu'aux communes du canton d'Écos, soit 1 300 bénéficiaires, 250 agents, 200 000 heures d'intervention.

Il comprendra 4 antennes dont une restera basée à Écos dans les locaux actuels de l'APAC.

Avant de nous projeter en 2018, il nous semble nécessaire de revenir aux origines.

En 1971, ce qui était très novateur pour l'époque, les maires du canton d'Écos, soucieux du bien-être de nos aînés, ont décidé la création de l'Association d'Aide aux Personnes Agées du canton d'Écos (devenu l'APAC), sorte de guichet unique auquel pouvait s'adresser toute personne de plus de 60 ans.

Si l'association n'était pas en mesure de fournir les informations appropriées, elle se devait de rechercher le bon interlocuteur et le mettre en relation avec le demandeur.

Bien évidemment, 85 % des appels concernaient l'aide à domicile et principalement l'aide-ménagère. C'était le temps héroïque où l'on obtenait facilement et à faible coût 30 heures d'aide-ménagère par mois. L'association a ainsi procuré un petit travail d'appoint à bon nombre de mères de famille du canton pendant les heures de scolarité de leurs enfants.

Avec l'allongement de l'espérance de vie, le papy-boom et la venue de la grande dépendance, l'éventail des services s'est considérablement allongé ainsi que le public concerné puisque les personnes handicapées ont été intégrées.

L'aide à la personne est devenue largement majoritaire et a entraîné la professionnalisation de tout le personnel.

Des formations diplômantes ont été mises en place. Et c'est avec une grande fierté que nous avons vu la grande majorité de nos aides à domicile devenir assistantes de vie, puis auxiliaires de vie sociale et même aides-soignantes pour répondre aux besoins croissants de nos bénéficiaires confrontés à la perte d'autonomie.

Avant de remercier la page, nous tenons tout d'abord à remercier vivement les maires du canton d'Écos pour leur soutien indéfectible, tant financier que moral.

Ils ont porté l'association à bout de bras toutes ces années et nous ont permis de continuer à exister dans l'intérêt de nos concitoyens.

Mais notre plus grande reconnaissance doit aller à l'ensemble du personnel qui a toujours assumé ses missions avec beaucoup d'abnégation et par tous les temps, ce qui, en milieu rural, est un exploit.

L'aide à domicile est un métier indispensable mais malheureusement très mal reconnu, qui souffre de nombreux préjugés, d'un manque de respect et d'un égoïsme incroyable de la part des familles et de certains tiers.

Heureusement, quelques bénéficiaires et leur famille nous redonnent du baume au cœur et révèlent le vrai sens de notre métier.

Notre plus grande récompense, c'est d'avoir redonné le sourire à nos anciens et aux personnes handicapées, que ce soit à domicile ou au téléphone car la solitude est un fardeau encore plus lourd que toutes les infirmités physiques.

Nous souhaitons une longue et belle route au nouveau service public d'aide à domicile joignable au 09 72 50 15 50 dès le 2 janvier 2018.

Evelyne GUERIN, Directrice
Liliane FROMONT, Présidente

Les associations givernoises

Les Amis de Giverny

Cette association a pour but de « réunir tous ceux qui, habitant ou non la localité, aiment Giverny et veulent contribuer à son développement harmonieux en veillant à la protection du site et souhaitent promouvoir toutes activités destinées à sauvegarder le patrimoine artistique et culturel de Giverny ».

Elle compte 70 membres.

Président : Jean-Pierre PAUL tél : 02 32 51 28 22

La société de chasse

Président : Roland SORIN tél : 02 32 51 95 08

Les Goupils

Gymnastique, ping-pong, Qi-Gong, yoga.

Président : Daniel GOUPIL tél : 02 32 51 28 22

La gaule givernoise

Association de pêche de 2^{ème} catégorie, qui regroupe des passionnés de pêche à la truite, gardon, brochet, carpe, etc. au bord de l'Epte.

L'accès aux berges est gratuit, en contrepartie, les pêcheurs entretiennent les berges en début de saison. Un concours est organisé en septembre.

Président : Gérard Lalouette

Ecole d'arts de Giverny

Cours de dessin et de peinture pour adultes et enfants

assurés par M. Michel et Yolande CRIBELIER

Présidente : Marie-Christine Roty tél : 06 82 41 37 80

Sauvegarde du quartier Baudy

L'association Sauvegarde du quartier Baudy a été créée en 1989 afin de soustraire à l'emprise immobilière certaines parcelles de terrain situées en face de l'ancien hôtel Baudy, haut lieu historique de notre village. De nombreuses activités ont pour cadre ce site unique.

Président : Stéphane RISTICH tél : 02 32 51 05 80

Art du pastel en France

Association créée pour tous ceux qui souhaitent découvrir ou partager la passion du pastel.

Président : Sylvie Poirson

ARSENE

Mise en valeur de la culture de notre région, autour de la pierre de Vernon, en y associant les arts plastiques, la musique, la danse, la photographie, le cinéma ou l'architecture.

Président Yann Guignabert

Contact : yann.guignabert@wanadoo.fr

Giverny en Fêtes

Une nouvelle association « Giverny en Fêtes » est en projet, à l'initiative de Christine Peers. Son but sera d'organiser des animations et des festivités dans notre village. Vous en entendrez parler début 2018.

AAPPMA La Gaule Givernoise en 2017

Le nombre de pêcheurs a progressé par rapport à 2016.

211 cartes de pêche annuelles ont été vendues.

Pour 2018, nous espérons maintenir le nombre de pêcheurs.

Notre concours du 25 juin a connu un franc succès : une cinquantaine de participants et très belles prises des premiers au palmarès.

Les vainqueurs par catégorie sont :

1^{ère} femme : Jennifer Anquetil ;

1^{er} jeune : Yohan Wantner ;

1^{er} homme : Sébastien Marc.

Ce concours sera reconduit cette année, le dimanche 21 juin 2018, au niveau de la salle des fêtes communale.

Un changement important cette année : les permis de pêche de la Gaule Givernoise seront délivrés par la mairie de Giverny.

Christian ANQUETIL - AAPPMA



Les associations givernoises

La société de chasse

Un peu d'histoire rurale

La société de chasse de Giverny se présente comme la plus ancienne association du village. Son origine, à la lecture des archives, remonte officiellement à 1932, mais auparavant on ne peut douter que la chasse ne se soit exercée sur le territoire communal.

A cette époque, une soixantaine de chasseurs extérieurs au village (actionnaires) ou l'habitant (sociétaires ou propriétaires) arpentaient nos collines. On note les participations de Jack Butler, de Paul Pont, de Georges

Renault (le propriétaire du « lièvre savant » et futur aubergiste au Vieux Moulin) de Jean-Pierre Hoschedé, Louis Lebrun, Kleber Hervieux, Eugène Suzé, Louis Lebrét, Marcel et Ernest Singeot. Une belle proportion de la gent masculine givernoise traquait surtout le lapin omniprésent. La déesse Diane était représentée par Marie-Louise Vilas et Simone Piguët. Cette dernière abandonnera vite ce loisir, préoccupée sans doute par sa belle progéniture.

Lucien Duboc présidait, assisté de M Bouquet (secrétaire et instituteur au village) de Kléber Hervieux trésorier, tandis que Léopold Singeot assumait la garderie. MM Levezac, Chambeux et Potelet, tous remplissant aussi la fonction de garde-champêtre, le remplaceront tour à tour.

L'association est affiliée à la fédération des chasseurs de l'Eure (cotisation : 100 francs). Elle se fournit en lièvres de reproduction auprès d'éleveurs spécialisés puis directement à la fédération départementale.

Société de chasse et vie municipale

En 1936, René Mayer, habitant Les Roches, futur maire de Giverny, ministre des finances et très brièvement Président du Conseil, réserve une partie de ses terres pour les adjoindre au bois du Gros Chêne. Est-ce là l'origine de la rancœur qu'éprouvera Paul Pont, homme de caractère à l'égard de l'homme politique ? A cette époque, les différents entre chasseurs influençaient la vie communale avec règlements de compte et retours de bâton. Paul Vauvelle et Paul Pont mèneront la vie dure au horsain Mayer, qui clamera que gérer la France est plus facile qu'administrer Giverny.

On dépose les armes

Première alerte : la fièvre aphteuse apparaît à Giverny au mois d'août 1938, condamnant les chiens à la laisse et privant les chasseurs de leur allié le plus fidèle. L'interdiction



de la divagation des chiens sera vite levée, mais l'ouverture de la chasse perturbée. Une autre ouverture, bien plus dramatique, celle des hostilités de 39-45, se révélera très pénalisante pour les nemrods. La société de chasse tombe en sommeil, laissant le champ libre aux poseurs de collet, qui amélioreraient ainsi le menu des repas. C'est bien excusable !

Une reprise en fanfare

Privés de leur fusil, confisqué ou soigneusement caché, les chasseurs rongent leur frein pendant cinq années. Après la cessation des combats une demande est formulée par M Brouet en janvier 1945 pour chasser les nuisibles. Le garenne fourmillait alors en toute impunité, entraînant les plaintes légitimes des agriculteurs. Il faudra cependant attendre la saison 1947-48 pour que nos collines retentissent à nouveau de pétarades. Le gibier était logiquement abondant. Les statuts de la nouvelle société sont déposés et paraissent au Journal Officiel du 28 octobre 1947. Toujours sous la houlette de M Brouet, Roger Legrand de retour de captivité, Marcel Vauvelle, André Picard, René Lecanu, Jules et Tranquille Marinello, ainsi que Jean-Pierre Hoschedé, toujours partant, sillonnent les terres givernoises. Leur participation se monte à 400 francs, celle de M Dugrès de Vernon à 2000 francs. En 1950-51, les effectifs explosent avec l'inflation du nombre d'actionnaires. On frôle les 70 chasseurs avec les propriétaires. Le bureau persévère à lâcher du gibier reproducteur (lièvres, faisandeaux et deux perdrix rouges !). Les gardes piègent les blaireaux et éliminent les pies. L'association connaît une situation financière florissante et compte trois gardes.

Et patatras...

Un simple virus introduit par le docteur Delille dans sa propriété d'Eure-et-Loir en 1952 franchit les murs de son

Les associations givernoises

domaine. Dans toute l'Europe les populations de lapins chutèrent, parfois de 95%. C'était la base de la chasse à Giverny. La myxomatose, puisqu'il s'agit d'elle, anéantira la gent lapine à Giverny en 1954. La société dépense 555 francs pour vacciner les animaux, une mesure bien dérisoire. L'agriculture se réjouit de la quasi-disparition du rongeur, mais l'association perd la moitié de ses membres. De 35 actionnaires en 1952, elle en comptera 5 en 1954-55 ; une passe difficile pour la trésorerie.

Le renouveau

Les chasseurs doivent s'adapter à ce coup du sort. Heureusement les autres petits gibiers se portent plutôt bien. Perdrix grises, faisans et lièvres sont abondants et pour soulager la pression de chasse, les premiers lâchers dits de « de tir » sont instaurés. La société reprend vite des couleurs. Parmi les chasseurs givernois on retrouve Gilbert Desjardins, Robert Prévost, Arsène Birre, Maurice Vauvelle et Aimé Guillemard. De nouveaux statuts sont déposés avec parution au Journal Officiel le 21 septembre 1954. M Brouet cède sa place en 1955 à Albert Pillon. Paul Pont est vice-président, Maurice Galand assure la fonction de trésorier et M Lafont le secrétariat, un bureau très vite remanié avec la démission de M Pillon. En 1957, Bernard Berche prend le relais.

Dans les années 60, la société mise beaucoup sur le gibier de reproduction (30 lièvres par an). Cependant, au fil des ans, cette pratique se révèle peu efficace. La trésorerie tenue par M Wacquez est au beau fixe avec une soixantaine de fusils et de très nombreuses chasses à la journée. Le lapin est toujours plus ou moins présent sans atteindre sa densité de l'après-guerre.

La société de tir dissoute, André Picard apporte en 1970 un don de 2 000 francs sur les derniers actifs. Beppino Marinello,

vice-président, Michel Echaubard, secrétaire et Raymond Hervieux, scrupuleux trésorier entourent Bernard Berche. Guy Gerault et M Créto sont nommés gardes.

Une lente érosion

La décennie 1970 connaîtra le pic du nombre de porteurs de fusil, avec 73 fusils recensés (actionnaires,



sociétaires ou ayant-droits). La fratrie Singeot totalise à elle seule quatre nemrods. Mme Poncet de Mantes-la-Jolie, sera la dernière représentante féminine.

Le décès de Bernard Berche, après 44 ans de présidence, entraîne l'élection d'un nouveau bureau, avec à sa tête Roland Sorin en 2001. L'effectif des chasseurs descend régulièrement pour se cantonner ces dernières années à une petite vingtaine. La raison et le pragmatisme l'emporteront avec la volonté de réduire la pression de chasse sur le petit gibier victime de la prédation et des nouvelles maladies exogènes touchant lapins et lièvres. La perdrix grise très convoitée par renards et rapaces ne s'est pas adaptée aux méthodes modernes de culture.

Dès lors, le gros gibier (chevreuil mais surtout sanglier) capte la motivation des chasseurs. Le suidé, animal très opportuniste, occupe l'espace et sa population doit être maîtrisée (risque d'accident et dégâts aux cultures réglés par les chasseurs). Quant au petit cervidé, il prospère et investit de plus en plus la plaine. On fonde de gros espoirs sur le faisane (le tir de la poule est interdit sur le territoire communal) et il reste le pigeon ramier qui s'urbanise mais ravit les tireurs.

Roland Sorin

LES GOUPILS : Rythme, mouvement et détente à Giverny

Ping-Pong, Qi-Gong, Gymnastique Volontaire, Yoga : en forme comme vous le souhaitez, avec les activités proposées par l'association Les Goupils, toujours dans le même esprit convivial.

- **Qi-Gong** le lundi à 18h
avec Eric Bauer : 06 22 88 25 80
- **Gymnastique Volontaire (GV)** le mercredi à 19h15
avec Muriel Locaya : 06 20 40 96 26
- **Ping-Pong** le jeudi à 18h
Contact : Daniel Goupil 02 32 51 78 83
- **Yoga** le jeudi à 20h30
avec Agnès Wagner : 02 32 21 31 01



Dans la salle des fêtes de Giverny, rue de Falaise

LES G.O.U.P.I.L.S. : Givernois Ouverts Unis Pour des Initiatives Libres et Solidaires

Le carnet 2017

Naissances

Gaspard, fils de Bénédicte Durand et Jean-Robert Perroteau, petit-fils de Nicole et Jacques Durand est né le 4 janvier 2017 ;

Fleur et Achille, enfants de Cécile et Victor Perdrix, petits-enfants de Véronique et Philippe Perdrix sont nés le 4 février 2017 ;

Paul, fils d'Emilie et Xavier Badie-Cassagnet, petit-fils de Monique Delemme et Jean- Pierre Paul est né le 21 avril 2017 ;

Elliot, fils de Ségolène Falc'hon et Dirk Schaper, petit-fils de Monique et Jacques Falc'hon est né le 16 août 2017 ;

Robin, fils de Fanny Pâquet et d'Aurélien Le Fevre, petit-fils de Monique Le Fevre est né le 18 septembre 2017 ;

Léon, fils d'Audrey Boulanger et de Pierre Enselme est né le 7 novembre 2017.

Avec toutes nos félicitations aux heureux parents et grands-parents.

Mariages

Véronique LHONER et André FAIVRE le 11 mars 2017 ;

Alice FIEDLER et Izhak COHEN le 22 avril 2017 ;

Chrystèle GALMARD et Eric DENIS le 17 juin 2017.

Tous nos vœux de bonheur aux heureux époux et félicitations à leurs familles

Décès

Mme BOUTISSEAU Rolande née BATOT le 12 Janvier 2017

M. TARDY Jean-François le 23 mars 2017

M. ARMANI le 10 avril 2017

M. INBONA Luc le 16 avril 2017

Mme LAMOTTE née DEBUR le 12 juillet 2017

M. LECREUX Guy le 29 juillet 2017

Mme DHOYE Nicole, Raymonde, Elise née PORCHER le 14 août 2017

Mme LANGLOIS Josette née SCHULER le 4 octobre 2017

Mme SALGADO Danielle née MALLET le 16 octobre 2017

Mme LANGLOIS Odette née BENOIT le 19 octobre 2017

M. LAMOTTE Jean le 28 octobre 2017

Mme JORON Jeannine née CARDONNE le 22 novembre 2017

Nous présentons nos sincères condoléances à leurs familles.

MAIRIE DE GIVERNY

7, rue Blanche Hoschedé-Monet – 27620 GIVERNY

Tél : 02 32 51 28 22 - Fax : 02 32 51 72 79

mairie-giverny@wanadoo.fr

Heures d'ouverture :

Lundi 10h à 12h - Jeudi 17h à 19h - Samedi 10h à 12h

GIVERNY – MAGAZINE MUNICIPAL 2017

Directeur de la publication : Claude Landais, maire de Giverny

Comité de rédaction : Claude Landais, M Delemme, D Droin, J Falc'hon, N Favin, AM Griffon, F Lamy, M Metz et JC Rosier.

Cette édition annuelle du magazine municipal de Giverny, entièrement gérée par la commune, a été réalisée par :

Conception graphique et réalisation : Michel Cribelier

Régie publicitaire : Daniel Droin

La commune remercie les annonceurs et contributeurs qui ont fourni des textes ou des images pour ce magazine.

Paroisse Saint Nicaise du Vexin Normand

(sauf indications ponctuelles

sur le panneau d'affichage à l'entrée de l'église)

Messe hebdomadaire à 18h tous les jeudis soir dans l'église Sainte Radegonde de Giverny, notamment d'avril à octobre dans le cadre de la pastorale du tourisme.

Messe du dimanche à Giverny à 9h tous les 2 mois.

Baptême ou mariage :

s'adresser au secrétariat de la paroisse, presbytère d'Ecos

Tél : 02 32 52 01 49

Ancien Hôtel Baudy

Restaurant - Roseraie Ancienne
Salle de Réception

*Ouvert 7 Jours / 7 Jours
du 1^{er} Avril au 1^{er} Novembre*

81, rue Claude Monet
27620 - GIVERNY

Tél/Fax : 02 32 21 10 03
restaurantbaudy@yahoo.fr
www.giverny.fr



Ancien Hôtel Baudy

Restaurant - Roseraie Ancienne

HÔTEL
RESTAURANT

LE JARDIN DES PLUMES



1 rue du milieu - Tel. 02 32 54 26 35

www.jardindesplumes.fr et suivez-nous aussi sur facebook

GIVERNY



Les Nymphéas

RESTAURANT - SALON DE THÉ

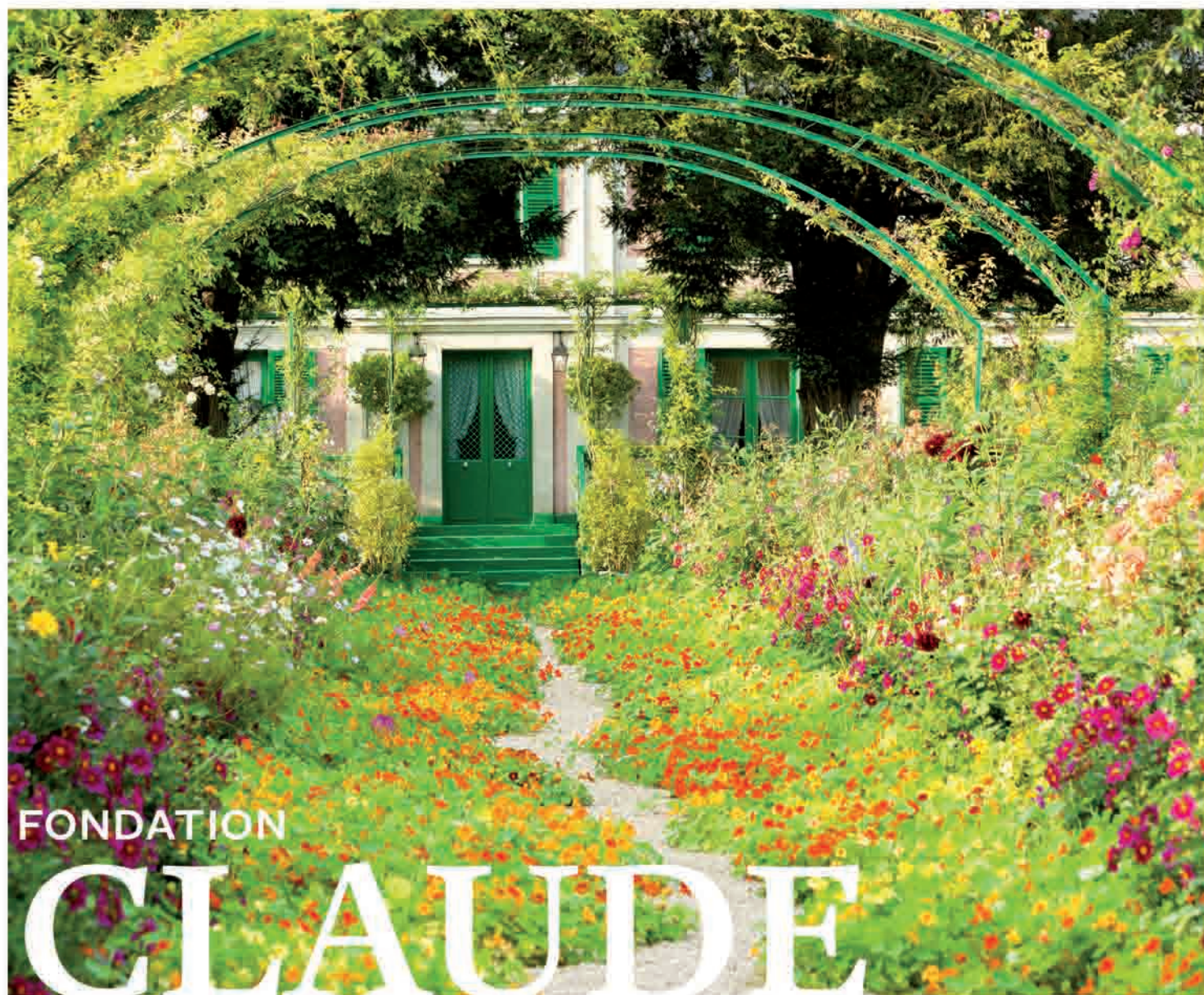
*Ouvert 7 jours sur 7 de 9h à 18h00
du 23 Mars au 1er Novembre 2018*

Face à l'entrée de la maison de Claude Monet

www.giverny-restaurant-nympheas.fr

02 32 21 20 31





FONDATION

CLAUDE MONET

À GIVERNY

La maison et les jardins



23 MARS > 1^{ER} NOVEMBRE

OUVERT TOUS LES JOURS — 9H30 > 18H

Tél: 02 32 51 28 21 — www.claude-monet-giverny.fr